

PROGRAMME D'INTRODUCTION PROGRESSIVE DE LA PAROLE EN MILIEU SCOLAIRE

**POUR LES ENFANTS SOUFFRANT DE
MUTISME SELECTIF**



Guide pratique pour les parents et les enseignants

Réalisé par l'association



Groupe d'entraide et d'information sur le mutisme sélectif

Création : novembre 2009 / Dernière révision : septembre 2017

© Association Ouvrir La Voix/ www.ouvrirlavoix.fr / novembre 2009

Table des matières

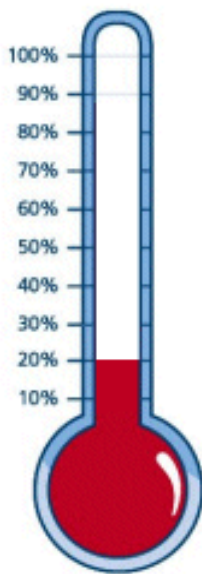
Quelques informations sur le mutisme sélectif	P 2
Mise en place du Programme d'aide	P 3
- Echelle d'évaluation Etape par Etape	
Dispositions spéciales	P 6
A faire et à ne pas faire	P 7
L'essentiel de l'introduction progressive	P 8
Transférer la parole de l'enfant de la maison vers l'école	P 11
Palier 1 : Introduction de la parole de l'enfant dans sa salle de classe	P 16
Palier 2 : Introduction progressive des camarades de classe	P 18
Palier 3 : Introduction progressive d'un enseignant	P 21
Tableau expliquant l'introduction d'un enseignant en détail	P 22
L'introduction en pictogrammes	P 23
L'introduction en photos	P 26
Tableau de la charge de communication	P 31
Palier 4 : Encourager la parole pendant le temps de classe	P 33
Jeux et activités pour chaque étape	P 34
Comment aider l'enfant plus âgé et l'adolescent (Texte de Ricki Blau)	P 70
Ouvrages de références sur le mutisme sélectif	P 78
Autres livres pour enfants et adultes	P 79
Coordonnées de l'association Ouvrir La voix	P 85

Quelques informations sur le mutisme sélectif

Le mutisme sélectif est un trouble de l'enfance lié à l'anxiété qui se caractérise par une incapacité régulière de l'enfant à parler dans des situations sociales spécifiques, notamment à l'école. Toutefois, l'enfant est apte à parler tout à fait normalement dans d'autres situations où il se sent à l'aise.

Le mutisme sélectif se caractérise par une forte inhibition lorsque l'enfant doit parler dans des situations spécifiques. L'enfant devient souvent dénué d'expression et est souvent isolé socialement. La phobie sociale est associée à ce trouble dans plus de 90% des cas.

Comment reconnaître le niveau d'anxiété de l'enfant ?



6	Pas de mouvements / réactions, visage fermé, tête baissée, pas de contact visuel
5	Contact visuel, hochement de tête oui/non, peu de mouvements
4	Sourires, gestes calmes, incitations au jeu
3	Rires, cris, grimaces, sauts, course
2	Onomatopées, cris d'animaux (« Miaou ! »)*
1	Mots imaginaires (« Pirata » pour « Pirate »)*
0	Parole normale

- Ces étapes ne sont pas forcément propres à tous les enfants.

Heureusement, les nouvelles connaissances sur ce trouble qui touche 7 enfants sur 1000 (ou 1 sur 140 pour les moins de 8 ans) ouvrent la voie à de nouvelles approches. Si les enfants sont aidés dès leur plus jeune âge par la mise en place d'un programme d'aide adéquat, le pronostic pour surmonter leur mutisme sélectif et pour pouvoir participer pleinement à des activités sociales et scolaires est excellent.

Puisque l'école est le lieu le plus anxiogène pour les enfants souffrant de mutisme sélectif, il est préconisé de mettre en place un **Programme d'intervention et de transfert progressif de la parole** vers l'école qui implique la participation active des parents, des enseignants, du médecin et du psychologue scolaires.

Mise en place du Programme d'aide

Les 5 principes de base du programme

1) COMPRENDRE

La peur de l'enfant de parler dans certaines situations est due à une combinaison de son tempérament et de facteurs liés à l'environnement. La tendance à rester silencieux ou à éviter les situations qui demandent une prise de parole est en partie renforcée par l'expérience. Quand l'enfant est sollicité pour parler, il se sent anxieux. En restant silencieux, il réduit son anxiété.

La bonne nouvelle est que les enfants atteints de mutisme sélectif peuvent apprendre à parler sans se sentir anxieux.

Puisque le mutisme se produit généralement à l'école, il est judicieux de commencer à travailler dans ce lieu.

2) AIDER

L'exposition progressive à des situations qui provoquent l'anxiété, par petites étapes, permet à l'enfant d'appivoiser sa peur et de la surmonter.

3) ETRE FLEXIBLE

Il est important de garder une trace des progrès de l'enfant et pouvoir adapter le programme d'aide en fonction de ses avancées ou difficultés.

4) FAIRE PRATIQUER

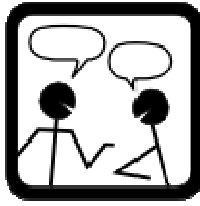
Plus l'enfant peut s'entraîner à parler, plus il lui sera facile de surmonter son anxiété.

5) COMMENCER RAPIDEMENT

Plus tôt on commence, mieux c'est, car on évite ainsi que le comportement devienne 'ancré', et on permet à l'enfant de sortir de ce 'rôle' d'individu non parlant.

Les grandes lignes du programme consistent en plusieurs étapes :

- a) Entraîner l'enfant à parler à l'école grâce à un intermédiaire verbal (une personne, généralement un parent, avec qui l'enfant communique sans difficulté).
- b) Une fois que l'enfant parle et est à l'aise avec le parent à l'école, on commence la phase d'introduction d'autres personnes (transfert de la parole à d'autres personnes que les parents). Ces personnes sont quelques camarades et les enseignants, l'ordre étant à définir selon le cas personnel de l'enfant.
- c) Le(s) parent(s) se retire(nt) une fois qu'ils ont « passé le relais » à l'enseignant. L'enfant gagne en autonomie et en confiance dans ses capacités à interagir avec les autres et progresse vers la communication verbale aisée.



Il faut comprendre que l'enfant mutique type ne peut pas aisément passer du mutisme (anxiété de communication sévère) à la parole (anxiété de communication grandement réduite). L'enfant devra passer par différents paliers dans la communication de façon à progresser sur l'Echelle de Communication Etape par Etape.

Un P.P.R.E (Programme Personnalisé de Réussite Educative) ou P.A.P (Plan d'Accompagnement Personnalisé) sera mis en place pour établir les modalités de la mise en œuvre du programme d'aide (autorisation d'utiliser la salle de classe, étapes du programme, rythme des séances avec les parents à l'école).

1. Construire une relation détendue entre l'enfant et l'enseignant.

L'enseignant peut rendre visite à l'enfant à son domicile, par exemple pour prendre un café. Cela lui donnera l'occasion d'apprendre à connaître l'enfant dans un cadre plus relaxant et d'interagir avec lui dans son lieu de vie. Les enfants de leur côté sont souvent très heureux de rencontrer leur enseignant à l'extérieur de l'école. Ce dernier peut encourager l'enfant à lui montrer sa chambre et ses jouets, faire un coloriage avec lui, etc. La verbalisation n'est pas le but recherché. Ce qui est important, c'est qu'une relation détendue entre l'enseignant et son élève puisse s'établir. Une visite de l'enseignant dans le domicile de l'enfant n'est pas une obligation, juste une suggestion. Ceci est au bon vouloir de chacun, et selon son ressenti propre.

2. Utiliser un parent comme intermédiaire verbal.

Le but est de permettre à l'enfant de se familiariser avec la salle de classe et de s'entraîner à parler en milieu scolaire, d'abord seul avec ses parents. En effet, les parents sont les mieux placés pour commencer la démarche d'introduction de la parole, puisque leur enfant leur parle sans éprouver d'anxiété.

3. Transférer la parole aux enseignants, personnel scolaire et camarades de classe.

Une fois que l'enfant a commencé à parler en milieu scolaire, il agrandit son cercle de parole grâce à des stratégies bien définies, que nous développons ci-après.

Le tableau de la page suivante montre les différentes étapes entre le mutisme complet ou quasi complet et la parole normale. Cela vous permettra de mieux situer à quelle étape se trouve votre enfant ou votre élève.

Etape/palier	Descriptif	L'âge auquel votre enfant a atteint cette étape
1. Mutisme complet à l'école	L'enfant parle à la maison mais reste muet à l'école. Il semble anxieux à l'école et peut avoir des difficultés à aller à l'école.	
2. Participation non verbale décontractée.	L'enfant parle à la maison mais pas à l'école. Il commence à se détendre et à participer non verbalement aux activités à l'école. Parle de l'école d'une manière positive.	
3. L'enfant parle à un de ses parents à l'école.	L'enfant parle à l'école lorsqu'il se trouve tout seul avec un de ses parents dans un lieu où les autres élèves et les enseignants ne peuvent ni l'entendre ni le voir, souvent en chuchotant.	
4. Il parle et ses pairs peuvent l'observer en train de parler.	L'enfant parle à l'école, généralement avec un de ses parents. Ses pairs peuvent l'observer mais ne l'entendent pas puisqu'il chuchote assez doucement pour rester inaudible.	
5. Il parle et ses pairs peuvent l'entendre.	L'enfant parle de façon audible à l'école normalement avec un de ses parents. Les autres enfants observent et l'entendent. L'enfant ne parle pas directement aux autres enfants ni aux enseignants.	
6. l'enfant parle à ses pairs via un de ses parents.	L'enfant parle à sa mère ou à son père, qui transmet le message à un camarade se trouvant à proximité. Le camarade de classe peut éventuellement entendre et répondre directement à l'enfant mutique.	
7. L'enfant parle à un ou deux de ses camarades.	L'enfant parle à l'école, avec un autre enfant, souvent dans la cours de récréation. L'enfant ne parle pas aux enseignants.	
8. L'enfant parle à plusieurs de ses camarades de classe.	L'enfant parle avec plusieurs enfants à l'école. L'enfant ne parle pas aux enseignants.	
9. L'enfant parle avec l'enseignant	L'enfant commence à parler avec l'enseignant et il parle avec plusieurs élèves.	
10. Parole normale.	L'enfant parle avec la plupart des adultes et de ses camarades sur le ton de la conversation normale.	

(Titre original: *Helping your child with Selective Mutism*, Angela McHolm, Ph.D, Newharbinger publications
Version française: *Aider son enfant à surmonter le mutisme sélectif*, Angela McHolm, Chronique Sociale, 2011).

Dispositions spéciales

Le principal objectif est de permettre à l'enfant atteint de mutisme sélectif d'être aussi à l'aise que possible en milieu scolaire, et de créer un environnement favorable à toute communication, qu'elle soit verbale ou non verbale.



Le tableau suivant vous explique comment l'enfant va progresser de la communication non verbale à la communication verbale.

<p>Palier 0 <u>Absence de Communication (non verbale et verbale) de l'enfant</u></p> <ul style="list-style-type: none">• Ne réagit pas, ne prend pas d'initiative• Se tient sans bouger, sans expression, en ayant l'air figé
<p>Palier 1 <u>Communication non verbale de l'enfant</u></p> <p>1A</p> <ul style="list-style-type: none">• Répond en pointant du doigt, en faisant oui de la tête, par des gestes ou à l'écrit <p>1B</p> <ul style="list-style-type: none">• Prend l'initiative (attire l'attention d'une autre personne en pointant, levant la main, tapotant l'épaule de quelqu'un, en tendant une note écrite, etc.)
<p>Pour passer du Palier 1 au Palier 2, un intermédiaire verbal (médiateur) est nécessaire.</p>
<p>Palier 2 <u>Communication verbale de l'enfant</u></p> <p>2A</p> <ul style="list-style-type: none">• Réagit en produisant des sons tels que grognements, langage bébé, bruits d'animaux, gémissements, chuchotements, parole). <p>2B</p> <ul style="list-style-type: none">• Engage l'échange en attirant l'attention d'une autre personne et en produisant n'importe quel son.

AISANCE de COMMUNICATION : ÉCHELLE D'ÉVALUATION ÉTAPE PAR ÉTAPE
Comprendre le Mutisme Sélectif, Dr Shipon-Blum, Chronique Sociale, 2009

A faire ...



- Inclure l'enfant dans toutes les activités de la classe.
- Lui permettre de répondre à l'appel en levant la main, en faisant un signe de tête, un sourire, un regard...
- Permettre à l'enfant de recourir à des gestes ou à un système de cartes avec images/mots pour répondre ou faire connaître ses besoins.
- Placer les camarades qu'il aime tout particulièrement à côté et autour de lui, plutôt vers l'arrière de la classe, pas trop près du bureau ou de la porte.
- Faire travailler l'enfant en petit groupe le plus souvent possible.
- Permettre que les devoirs et exposés oraux puissent faire l'objet d'une évaluation alternative, à l'aide d'enregistrement audio ou vidéo par exemple.
- Veiller au bien-être de l'enfant et expliquer aux autres comment réagir lorsque l'enfant commencera à parler (= traiter la parole comme un fait naturel).

Et à ne pas faire...



- Ne pas forcer l'enfant à parler, ne pas le réprimander, le punir ou baisser ses résultats à cause de son silence.
- Ne pas ignorer l'enfant.
- Ne pas croire que l'enfant est en opposition, qu'il fait preuve de défiance ou d'irrespect s'il ne répond pas.
- Ne pas chercher un contact visuel à tout prix.
- Ne pas réagir avec trop d'enthousiasme s'il arrivait que l'enfant se mette à dire quelques mots !

Permettre les progrès

- Le déroulement normal d'une journée scolaire permet rarement à l'enfant de progresser dans son combat car:
 - Trop de personnes → travail en tête-à-tête ou en petits groupes
 - Trop de pression et d'attentes → enlever toute pression
 - **Pas de progressivité → programme par étapes graduelles**
- Importance de mettre en place un **cadre** permettant les progrès

Aider l'enfant à progresser de la communication non-verbale à la communication verbale

Absence de communication
(posture figée, sans réaction ou expression)
Communication non verbale
(pointe du doigt, attire l'attention par gestes)



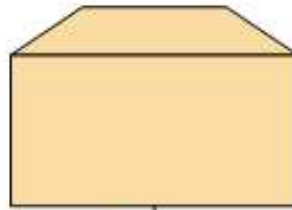
Introduction de la parole grâce à un intermédiaire verbal



Communication verbale
(Réagit en produisant sons, bruitages)
Communication verbale
(Peut engager la conversation)

2. Un parent joue dans un premier temps le rôle de médiateur

MAISON



Parent

1. L'enfant parle au parent à l'école
2. Le parent introduit d'autres enfants et des membres du personnel
3. Un membre du personnel devient médiateur et introduit d'autres adultes et enfants

Parent se retire

ÉCOLE

6

En parallèle, il est important d'offrir à l'enfant des occasions régulières de voir ses camarades de classe en dehors de l'école - chez lui ou dans un parc, par exemple.

- Entraîner l'enfant à parler à l'école grâce à un intermédiaire verbal (une personne, généralement un parent, avec qui l'enfant communique sans difficulté).
- Une fois que l'enfant parle et est à l'aise avec le parent à l'école, on commence la phase d'introduction d'autres personnes (transfert de la parole à d'autres personnes que les parents). Ces personnes sont quelques camarades et les enseignants, l'ordre étant à définir selon le cas personnel de l'enfant.
- Le(s) parent(s) se retire (nt) pour que l'enfant puisse fonctionner tout seul à l'école.

Enfin, on peut introduire l'enseignant(e).

PROGRESSION DES ÉTAPES AU NIVEAU SCOLAIRE:

1) Des séances avec le parent, la maitresse et l'enfant pour qu'il devienne complètement à l'aise en présence de la maitresse (**jeux non verbaux**)



2) Introduction de la maitresse (porte fermée, porte entrouverte, etc.) (**Emergence de la parole**)



3) Ensuite séances individuelles entre maitresse et l'enfant pour renforcer la parole avec l'enseignante (**Renforcement de la parole avec maitresse**)



4) Quand l'enfant est à l'aise, on fait des séances avec: maitresse, enfant et d'autres enfants déjà introduits (à la maison), pour avoir un petit groupe (une mini classe). Le parent prépare les jeux/activités, mais n'est plus présent pendant les séances. (**Renforcement de la parole en petit groupe**)

EN RESUME :

Voilà les différentes étapes, de façon chronologique, et qui permettent à l'enfant de progresser par paliers successifs et pas à pas:

Phase 1 : Séances avec l'enfant et le parent seulement

- En parallèle, on invite les camarades de classe à la maison

Phase 2 : Introduction des camarades

Une fois que l'enfant commence à parler aux camarades à la maison, on introduit ces mêmes camarades dans les séances (un à la fois, jusqu'à obtenir un petit groupe de 5-6)

Phase 3 : Introduction de l'enseignant

- On fait des séances d'entraînement, juste des jeux non verbaux avec la maitresse (parent + enfant + maitresse)
- On introduit la maitresse avec la technique expliquée en page 57 du Kit (le parent se retire une fois que l'enfant peut répondre à la maitresse en individuel)

Phase 4 : Séances avec enseignant et camarades (sans le parent)

- Séances avec la maitresse/enfant/camarades à qui l'enfant parle
- On agrandit le cercle en faisant un roulement des enfants
- On peut investir d'autres lieux (cantine/ cour de l'école, si nécessaire)

TRANSFERER LA PAROLE DE L'ENFANT DE LA MAISON VERS LE MILIEU SCOLAIRE.

Pour cette première étape, capitale, les séances d'entraînement vers la parole ne se font qu'avec l'enfant et un de ses parents. La participation de l'enseignant n'est pas recommandée à ce stade, et n'a lieu que plus tard, lorsque l'enfant est suffisamment à l'aise pour passer à l'étape suivante consistant à introduire d'autres personnes dans son cercle de parole.

1) Si vous êtes sur le point de débiter le Programme d'aide à l'Ecole, voici quelques écueils à éviter ou à anticiper :

- Le nombre de séances pour chaque palier ne peut pas être défini à l'avance. L'enfant ne peut progresser vers l'étape suivante ou le palier suivant que lorsqu'il se sent suffisamment à l'aise, et s'il est capable d'atteindre l'objectif de l'étape où il se trouve avec facilité.
- Il est important que le programme d'introduction de la parole en milieu scolaire soit suivi avec cohérence et continuité. De même, il est préconisé de faire les séances de façon régulière.

Deux fois par semaine pendant 15 minutes constitue un bon rythme (par exemple, le mardi et le jeudi soir, après les heures d'école).

- **Ne soyez pas déçus si votre enfant n'arrive pas à vous parler d'emblée.** Cela peut être en effet très frustrant pour vous, puisque vous savez bien qu'il/elle est tout à fait capable de vous parler en temps normal.
- Sachez que cette attitude est tout à fait normale. Cela veut simplement dire que le lieu Ecole est très anxiogène pour votre enfant. Plus son anxiété (sa peur de parler) est grande, moins il arrive à « sortir les mots ». Par conséquent, ne forcez jamais l'enfant à parler, même en le suppliant (Allez, dis-moi quelque chose, tu peux me le dire à l'oreille !).
- Présentez vos séances avec lui à l'école comme un moment qui va l'aider à être plus à l'aise à l'école. Cette méthode est appelée la **désensibilisation**. Evitez d'insister sur le mot PARLER, cela viendra tout seul, au fur et à mesure que votre enfant se sentira plus à l'aise.
- Choisissez avec votre enfant des activités qu'il/elle aime bien (à adapter selon l'âge de l'enfant). Il peut vous montrer ses dessins, son bureau, là où sont assis ses camarades, vous pouvez faire un puzzle ensemble, faire un jeu de société, etc.

Il est également important de faire bouger l'enfant dans la salle pour qu'il puisse s'approprier l'espace (et en plus, on est moins tendu ou anxieux si on bouge), aller au tableau, jouer à des jeux où on cache un objet dans la salle à tour de rôle, etc.

- Riez et amusez-vous ensemble !

Lorsque votre enfant se sentira plus à l'aise, vous pourrez commencer à travailler sur la production de langage, en suivant une progression de type sons- lettres- mots- phrases complètes, décrite dans la partie Jeux et Activités de ce guide.

.....
2) Si l'enfant n'est pas trop anxieux et peut d'emblée vous parler lors de vos séances à l'école :

- s'il chuchote seulement, faites des activités qui vont l'entraîner à utiliser sa voix normale.
- S'il parle à voix haute, faites quelques séances pour le faire bouger dans la salle. Vous pouvez aussi investir d'autres endroits (couloirs, cantine, bibliothèque/ CDI, etc.)
- Pensez à utiliser un dictaphone, ou tout instrument permettant d'enregistrer la voix de l'enfant, que vous utiliserez dans des jeux, ou plus tard pour enregistrer les poésies, exercices de lecture de l'enfant, etc.

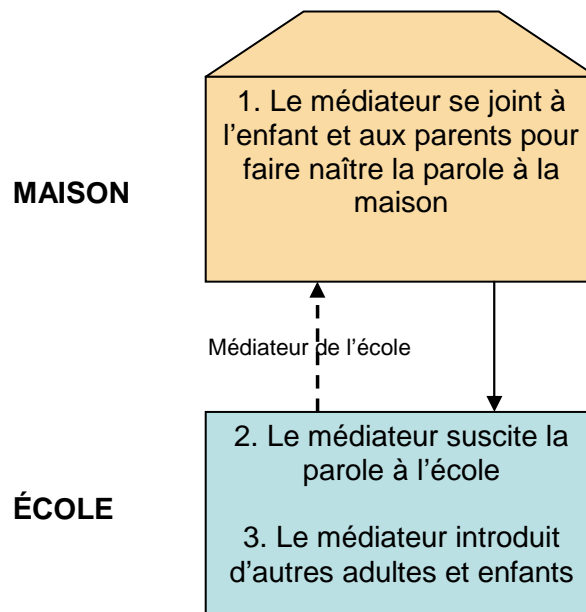
Il est important que l'enfant soit d'accord avant de faire écouter un enregistrement de sa voix à un enseignant ou à toute autre personne.

3) Vous avez commencé les séances depuis quelque temps déjà, mais vous êtes à court d'idées

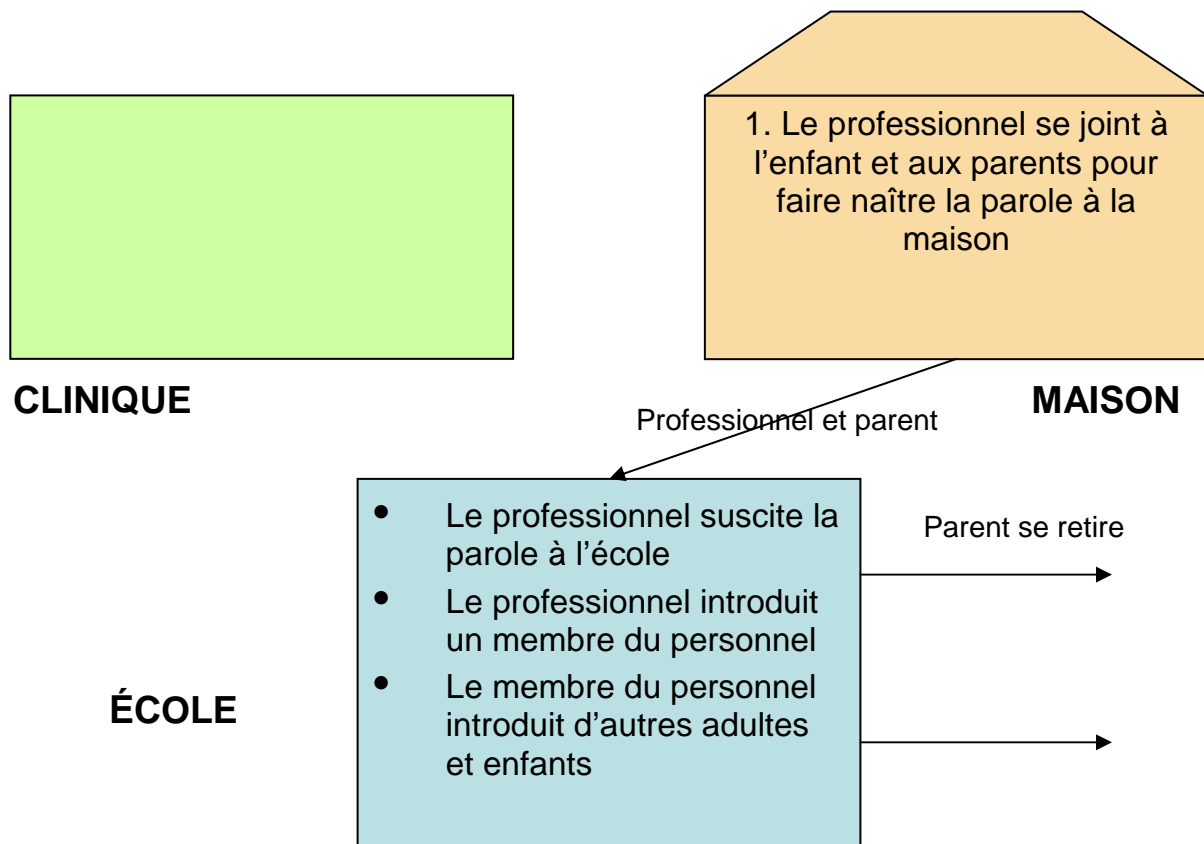
- Vous pouvez lire les documents actuellement sur le site et les témoignages de plusieurs parents.
- Contactez-nous, nous pourrions vous conseiller, discuter et vous mettre en contact avec d'autres parents qui vivent des situations identiques ou qui ont déjà expérimenté les stratégies décrites dans ce guide.

4) Que faire si les parents de l'enfant ne peuvent pas jouer le rôle d'intermédiaire verbal (médiateur) ?

1. L'intermédiaire verbal issu de l'école rend visite au domicile de l'enfant

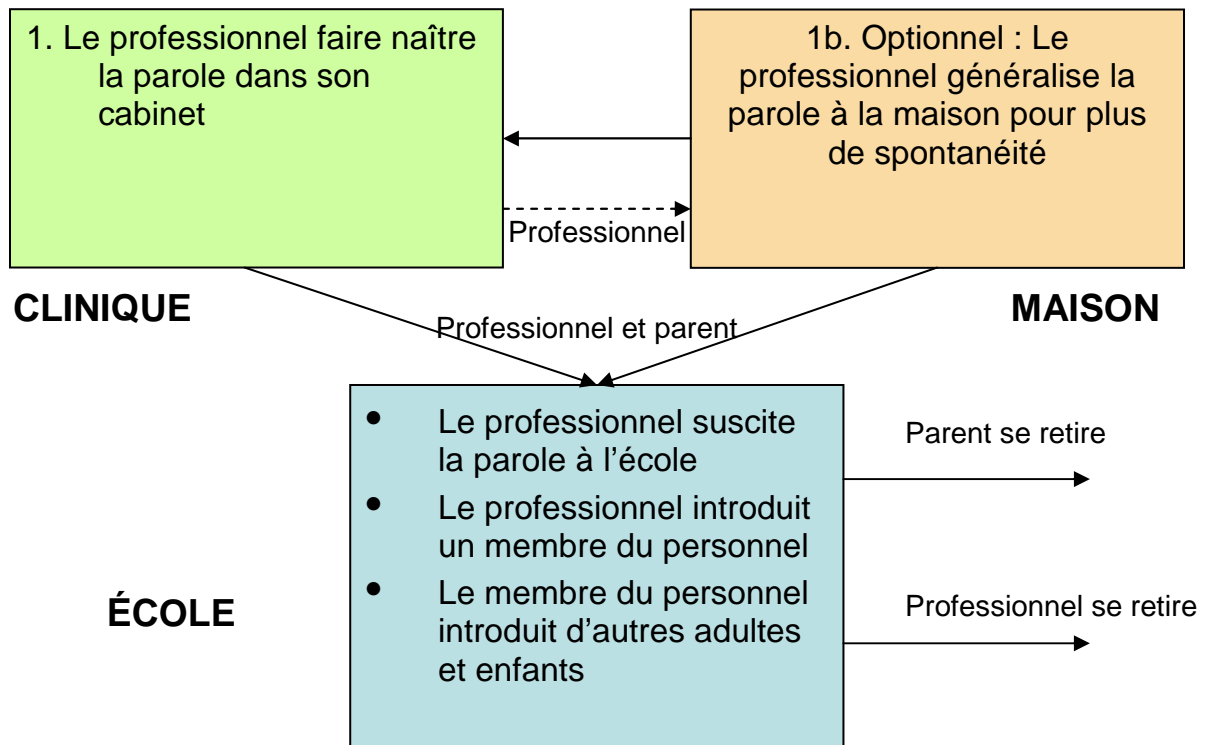


2. Un professionnel joue le rôle du médiateur et suscite la parole à la maison



The Selective Mutism Resource Manual, Maggie Johnson et Alison Wintgens, Speechmark, 2001, p 121-122

3. Un professionnel suscite la parole dans son cabinet avec un parent



4. Parole suscitée à l'école sans l'aide d'un parent

ÉCOLE

- Un membre du personnel (médiateur) fait naître la parole par façonnage
- Le médiateur introduit d'autres adultes et enfants

The Selective Mutism Resource Manual, Maggie Johnson et Alison Wintgens, Speechmark, 2001, p 121-122

Lexique des termes utilisés :

- **Introduire** : fait ici référence à une technique dite « sliding in » consistant à faire entrer très progressivement un adulte auquel l'enfant ne parle pas encore dans une conversation avec un partenaire à qui l'enfant parle déjà (voir document « Programme d'introduction progressive d'un enseignant »)
- **Façonnage** : technique qui consiste à atteindre la parole par approximations successives, en suscitant de simples mouvements des lèvres, puis des murmures, puis en travaillant le volume.

EN RESUME :

- Constituer une équipe avec les enseignants et le personnel scolaire qui s'occupe de votre enfant, car le mutisme sélectif requiert un travail d'équipe et plus les personnes qui côtoient votre enfant comprendront les rouages du mutisme sélectif, plus elles seront aptes à vous aider.
- Il est essentiel qu'il y ait une bonne communication entre la famille, les enseignants. Des réunions régulières devraient avoir lieu pour faire le point sur l'avancement de l'enfant.
- Continuer la socialisation de votre enfant en parallèle (invitation des copains de classe) pour briser la relation Maison= parole/ école= silence. De plus, ce sera plus facile par la suite d'introduire des enfants avec lesquels votre enfant communique déjà par la parole dans la phase 2 du programme (transférer la parole à d'autres personnes que les parents).
- Basez-vous sur le ressenti de votre enfant. S'il n'arrive pas à atteindre une étape, c'est que la progression est trop dure, ce n'est pas la faute de l'enfant.
- Faire en sorte que l'enfant devienne un partenaire actif du programme, en lui permettant parfois de choisir quel jeu il aimerait faire, et en lui faisant confiance pour prendre des risques.
- Notez dans un petit cahier/carnet la progression de l'enfant. Cela vous aidera à savoir quoi faire à chaque nouvelle étape. Et pourquoi ne pas avoir un système de récompenses pour l'enfant, pour les efforts qu'il accomplit à chaque séance d'entraînement dans sa salle de classe ?

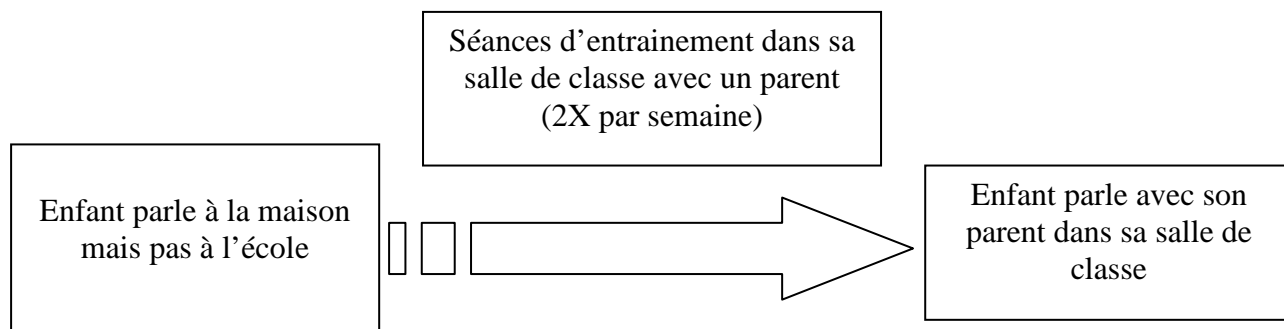
Attention : on récompense les efforts et les « prises de risques » de l'enfant, quel que soit le résultat. Ne pas dire : « Tu auras ceci ou cela si tu parles. ». Cela équivaldrait à une pression supplémentaire.

TRAVAIL D'EQUIPE, PROGRESSION PAR PETITES ETAPES,
PATIENCE, ACCEPTATION, BIENVEILLANCE, ENCOURAGEMENT,
ATTITUDE POSITIVE

PREMIER PALIER : INTRODUCTION DE LA PAROLE DE L'ENFANT DANS SA SALLE DE CLASSE

Ce premier palier est essentiel. Il s'agit de partir sur de bonnes bases, comme lorsque l'on construit une maison !

Ce palier consiste pour les parents à transférer la parole de leur enfant de la maison où l'enfant parle sans éprouver de difficultés vers l'environnement scolaire, où l'enfant n'arrive pas à parler et où il éprouve le plus de difficultés.



L'enfant éprouve des difficultés à être à l'aise en milieu scolaire, parce qu'il y a un nombre trop important de personnes présentes, trop de pression et d'attentes, et pas assez de progressivité. Dans ces conditions, il est essentiel de mettre en place un cadre dans lequel l'enfant va pouvoir progresser, à son rythme. C'est ce que le Kit Ecole vous propose de faire.

En parallèle, il est important d'offrir à l'enfant des occasions régulières de voir ses camarades de classe en dehors de l'école -chez lui ou dans un parc, par exemple.



Pourquoi ? Parce que les enfants mutiques vont en général d'abord parler avec leurs camarades de classe à l'extérieur de l'école. A chaque invitation, ils prennent confiance en eux, se relaxent de plus en plus en présence de leurs camarades, et progressent sur l'échelle que nous avons vu en page 5 du Kit. Ainsi, il n'est pas rare de voir des enfants tout d'abord très inhibés se relaxer progressivement, physiquement et en étant capable de plus d'interactions au fur et à mesure des rencontres. Au bout d'en certain temps, la parole fait aussi son apparition. Ces invitations permettent de passer plus facilement au palier 2 (voir page 17).

Ce tableau vous permettra de noter les progrès de l'enfant :

PROGRAMME D'INTRODUCTION PROGRESSIVE DE LA PAROLE

Lieu : salle de classe

Objectif : susciter la parole dans sa salle de classe habituelle

PREMIER PALIER : Avec le père, la mère, les deux parents

Date	Objectif pour (nom de l'enfant)	Détail de l'intervention (jeux et activités)	Remarques éventuelles

DEUXIÈME PALIER : INTRODUCTION PROGRESSIVE DES CAMARADES DE CLASSE

Avant de pouvoir continuer les séances d'entraînement à la parole avec un, puis deux, puis plusieurs camarades de classe, il est important que l'enfant puisse communiquer par la parole avec ces mêmes enfants.

Les invitations des camarades de classe au domicile de l'enfant sont donc primordiales. En effet, cela permet non seulement à l'enfant d'avoir des amis, d'établir des relations amicales et de conserver un lieu social, mais également de progresser au niveau de la verbalisation vis-à-vis de ses camarades.

De plus, on sait que les enfants ont besoin de passer par un certain nombre de phases avant de pouvoir parler avec aisance avec leurs camarades. Ainsi, il est courant que l'enfant joue d'abord sans pouvoir parler, puis commence à se détendre et à pouvoir faire des sons ou dire quelques mots, avant de pouvoir parler de façon naturelle et normale avec ses copains.

Nous encourageons donc vivement les parents à inviter de façon régulière et répétée les meilleurs camarades de classe de leur enfant.


Une fois que l'enfant souffrant de mutisme sélectif peut parler avec un ou plusieurs camarades, les séances d'entraînement pourront continuer en intégrant ces camarades.

On crée ainsi un « mini groupe classe », qui permet d'élargir progressivement le cercle des enfants à qui l'enfant mutique peut parler. Ceci est d'autant plus important que les spécialistes disent qu'il faut que l'enfant ait déjà pu parler à plus de la moitié des enfants de sa classe, en dehors de l'école, pour qu'il soit dans de bonnes conditions pour commencer à parler en classe, dans le grand groupe.

Les séances d'entraînement avec les camarades se déroulent en présence du parent, jusqu'à ce que l'on procède à l'introduction progressive de l'enseignant.

RÉSUMÉ DU DEUXIÈME PALIER

Une fois que l'enfant est à l'aise pendant les séances d'introduction de la parole, en présence de sa maman ou de son papa (ou les deux si ceux-ci se relayent pour les séances), on peut continuer les séances avec des camarades de classe.

	<p><u>Il faut prendre en compte plusieurs éléments :</u></p> <ul style="list-style-type: none">> On n'introduit qu'un seul camarade à la fois !> Il faut que ce soit un camarade avec qui votre enfant est à l'aise et à qui il parle déjà à la maison !> On continue à introduire chaque enfant jusqu'à pouvoir créer un petit groupe de 5-6 enfants.
---	---

Nous avons compulsé un certain nombre d'activités et de jeux qui s'échelonnent du plus facile au plus difficile. Nous vous connaissons de respecter la progression, mais vous pouvez bien entendu utiliser vos propres jeux et vos propres idées, en vous basant sur l'âge de votre enfant et ses goûts bien entendu.

Ces jeux et activités sont expliqués dans les pages à 34 à 69.

PROGRAMME D'INTRODUCTION PROGRESSIVE DE LA PAROLE

Lieu : salle de classe

Objectif : susciter la parole dans sa salle de classe habituelle

DEUXIEME PALIER : *Avec des camarades de classe*

Date	Objectif pour (nom de l'enfant)	Détail de l'intervention (jeux et activités)	Remarques éventuelles

TROISIÈME PALIER : INTRODUCTION PROGRESSIVE D'UN ENSEIGNANT

Objectif : une fois que l'enfant est à l'aise pour parler dans sa salle de classe, lors des séances d'entraînement avec l'un de ses parents, on procède à l'introduction progressive de l'enseignant. Il se peut que les séances d'entraînement avec des camarades de classe soient déjà commencées, ce travail pouvant se faire en parallèle.



Etape préliminaire :

On planifie quelques séances de jeux avec l'enseignant, le parent et l'enfant. Les jeux choisis seront des jeux qui ne sollicitent pas la parole de l'enfant. A ce stade, il s'agit pour l'enfant d'être dans une relation de confiance et détendue avec son enseignant.

L'enfant ne sera certainement pas encore capable de parler ou de répondre à l'enseignant à cette étape. Ceci est tout à fait normal, mais la procédure de l'introduction progressive devrait l'amener à pouvoir le faire, dans un laps de temps assez court.

En effet, il est tout à fait possible de procéder à l'introduction progressive d'un enseignant (ou d'une nouvelle personne) de manière très courte et simple. Il suffit au préalable de permettre à l'enfant d'avoir établi un rapport de confiance avec cette personne, comme nous l'avons vu dans le paragraphe ci-dessus.

Ceci peut se faire par quelques séances d'entraînement ne mettant pas l'emphasis sur la parole, mais sur la communication non verbale, de façon ludique, pour établir un climat de confiance mutuelle entre l'enfant et l'enseignant. Ensuite, on demande à l'enfant s'il est prêt à procéder à l'introduction progressive de cette personne. Cela doit se faire sur un petit nombre de séances rapprochées dans le temps.

Voici les détails de ce procédé :

N = Nouvelle personne (enseignant)

P = Parent

E = Enfant

Etapes	Description	Date	Réussite
1.	Enfant + parent dans la salle de classe. N= dans salle à côté loin de la porte, porte fermée Compter jusqu'à 20 à tour de rôle.		
2.	Enfant + parent dans la salle de classe N= dans salle à côté ou dans le couloir, derrière la porte, porte fermée Compter jusqu'à 20 à tour de rôle.		
3.	On ouvre la porte un petit peu. N se positionne dans l'entrebâillement de la porte, ou juste dehors, de dos. Enfant + parent comptent jusqu'à 20 à tour de rôle.		
4.	N entre complètement dans la salle, ferme la porte et reste de dos. Enfant + parent comptent jusqu'à 20 à tour de rôle.		
5.	Même étape que précédemment. N vient s'asseoir avec enfant et parent ou se joint à eux. On demande à E si ok pour continuer. Compter à tour de rôle/ puis dire les jours de la semaine, les mois, etc. à trois.		
6.	Encore une activité à trois pour se détendre. Il doit s'agir d'une activité facile pour l'enfant, qui lui permet de répondre de façon automatique, sans effort.		
7.	P peut sortir pour laisser N et E tous seuls : activité à deux. Pas de questions personnelles ou qui demandent trop de parole*** Voir Charge de communication page suivante		
8.	Retrait du parent. On répète une activité de l'étape 7. P attend que l'activité débute puis sort. E rappelle son parent en fin d'exercice qui attendait à l'extérieur.		
9	Progression vers des phrases et une charge de communication plus élevée. Félicitez l'enfant à chaque étape !		

(Méthode raccourcie mise au point et utilisée avec succès par Valérie Marschall avec son fils.)

Introduction progressive en pictogrammes
(Technique du *Sliding-in*)

Valérie Marschall - Adapté du SM Resource Manual, Maggie Johnson et Alison Wintgens, Speechmark, p 280-282 – Pour Ouvrir La Voix 2012

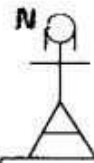
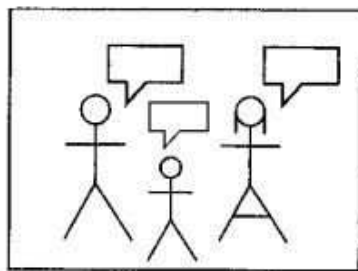
Personnes impliquées :

- * Papa/maman ou les deux
- * Enfant
- * Personne à introduire (maîtresse, membre de la famille, camarade...)

Matériel : un jeu d'images d'objet en double exemplaire

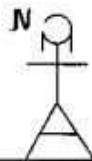
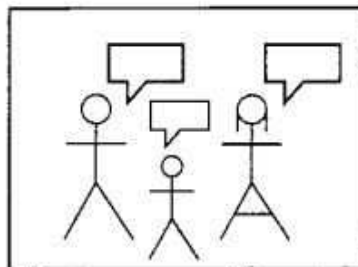
Papa et maman + enfant

1 Jeu simple



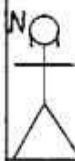
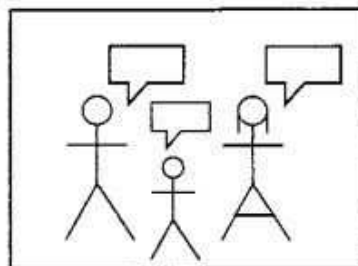
Personne à introduire (N= nouvelle)
à l'étage ou dans une autre pièce/salle

2



N dans la pièce à côté/couloir

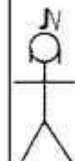
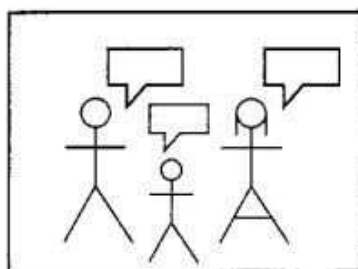
3*



Papa et maman + enfant
Jeu : compter à tour de rôle

N derrière la porte (porte fermée)

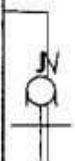
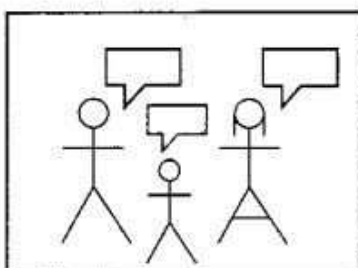
4



Papa et maman + enfant
Jeu : compter à tour de rôle

N derrière la porte (Porte légèrement entrouverte)

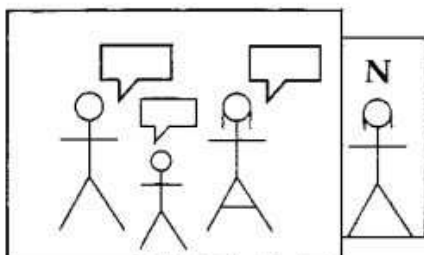
5



Jeu : compter à tour de rôle

Porte ouverte davantage
et N dans l'entrebâillement de la porte

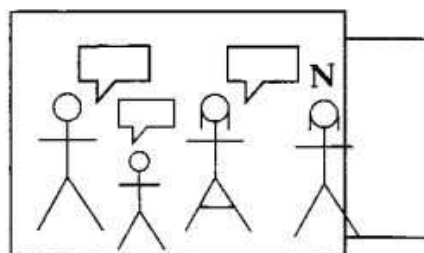
6



Papa et maman + enfant
Jeu : compter à tour de rôle

Porte complètement ouverte
et N dans l'entrebâillement de la porte

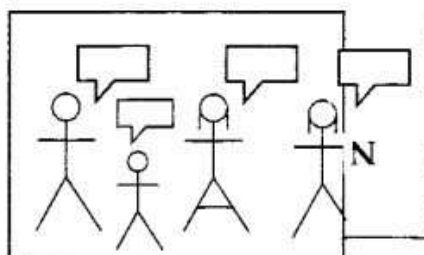
7



Papa et maman + enfant
Jeu : compter à tour de rôle

N entre complètement, et vient s'asseoir à la table

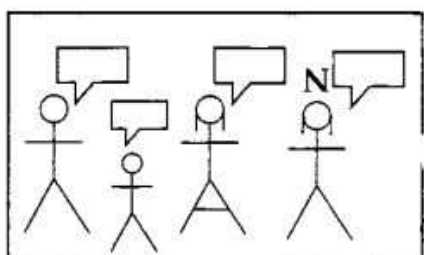
8



Papa et maman + enfant
Jeu : compter à tour de rôle

N est assis à la table, et se joint au jeu de compter
à tour de rôle. Porte fermée.

9



Tous assis à table, on compte à tour de rôle,
on peut dire les jours de la semaine à tour de rôle,
les mois de l'année. Porte fermée.

Étapes suivantes :

10. Répondre à tour de rôle à une question OUI/NON, lue par N

11. A tour de rôle, nommer une image pour que la
personne suivante trouve l'image correspondante

12. A tour de rôle, lire des questions de type OUI/NON

13. A tour de rôle, dire à quoi sert un objet sur une
image, pour que la personne suivante puisse trouver l'image correspondante

INTRODUCTION PROGRESSIVE D'UN ADULTE EN IMAGES

Dr Stephen Kurtz

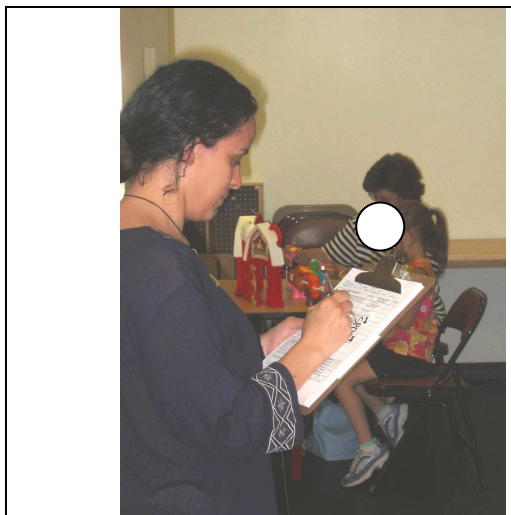
Child Mind Institute www.childmind.org



Introduction progressive dans le cercle de parole de l'enfant

On commence par le parent et l'enfant, seuls dans une salle, **porte fermée.**

La personne à introduire (en général l'enseignant) attend à l'extérieur de la salle. **Attention : Ici sur les photos, on voit la porte ouverte, mais d'après notre expérience, il vaut mieux que la porte soit complètement fermée. Voir p 21 de ce guide.**



Une fois que l'enfant est à l'aise pour parler avec son parent, la porte est entrouverte.

La nouvelle personne est dans l'entrebâillement de la porte.

Contrairement à la photo, il est parfois nécessaire que cette personne tourne le dos à l'enfant.

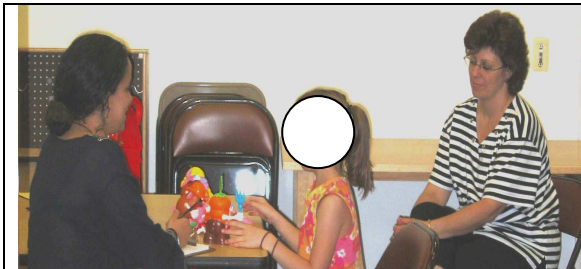


La nouvelle personne se rapproche plus près, sans prendre part à l'activité avec l'enfant. La porte de la salle est refermée pour qu'il n'y ait pas d'éléments perturbateurs.



Encore plus près...pour commencer à interagir avec l'enfant et le parent.

Sur ces images, les personnes sont assises. Il est parfois plus facile pour l'enfant de faire un jeu ou une activité qui le fait bouger...



La nouvelle personne interagit avec l'enfant, tandis que le parent commence à se retirer.



Le parent prend de plus en plus de distance...



...jusqu'à sortir complètement de la salle.



Finale­ment, la nouvelle per­sonne reste seule pour jouer avec l'enfant. Le parent attend à l'extérieur de la salle.

Source des photos : Dr Stephen Kurtz
Child Mind Institute
www.childmind.org

Traduction: Valérie Marschall
Back translation: Catherine Jan
© Association Ouvrir La Voix

Note de l'association Ouvrir La Voix : sur ces photos, les personnes sont assises.

Nous recommandons de faire des jeux qui sollicitent la participation physique de l'enfant. En effet, pris dans le jeu, l'enfant sera plus à même de se sentir plus détendu.

Le but n'est jamais de « faire parler » l'enfant, mais de le mettre dans les meilleures conditions pour qu'il se sente à l'aise. La parole spontanée peut alors survenir.

Aussi, ces photos proviennent d'un Institut aux USA. OLV a développé une méthode légèrement différente, qui consiste à introduire l'enseignant de façon plus graduelle. Voir pages 21 et 22 de ce présent guide.

En général, si les progrès n'arrivent pas, c'est que les conditions de la mise en place de cette démarche d'aide n'est pas optimale.

Dans tous les cas, en cas de doute, de questionnement, d'absence de progrès ou de stagnation, n'hésitez pas à prendre contact avec notre association !

PROGRAMME D'INTRODUCTION PROGRESSIVE DE LA PAROLE

Lieu : salle de classe

Objectif : susciter la parole dans sa salle de classe habituelle

TROISIEME PALIER : *Introduction progressive de l'enseignant*

Date	Objectif pour (nom de l'enfant)	Détail de l'intervention (jeux et activités)	Remarques éventuelles

DERNIERE ETAPE : ENSEIGNANT + CAMARADES DE CLASSE

Objectif : une fois que l'enfant est à l'aise pour parler dans sa salle de classe avec certains camarades de classe d'un côté, et l'enseignant, de l'autre, on planifie des séances d'entraînement avec ces mêmes camarades de classe et l'enseignant.

Le parent, ayant déjà passé le relais à l'enseignant, n'est présent que pour donner les consignes de jeux à l'enseignant et pour attendre que la séance soit finie, pour récupérer son enfant.

Le Kit Ecole contient des idées de jeux et activités à faire. Cette liste n'est cependant pas exhaustive et peut être complétée par des jeux de société ou les idées personnelles de la famille, de l'enfant et des enseignants.

Nous vous recommandons cependant de tenir compte de la « charge communicationnelle » des activités. En effet, un jeu de mimes (sans paroles) sera plus facile en début de programme d'aide pour l'enfant mutique, alors qu'un jeu dans lequel il faut poser ou répondre à des questions sera plus indiqué une fois que l'enfant aura déjà fait de bons progrès !

Le tableau ci-après peut vous aider :

CLASSIFICATION DES ACTIVITES SELON LA CHARGE COMMUNICATIONNELLE

CHARGE de COMMUNICATION	ACTIVITES REQUERANT DE SIMPLES MOTS	ACTIVITES REQUERANT DES PHRASES
	Enfants d'âge préscolaire : jeux libres ou activités manuelles, dans lesquels l'enfant a la possibilité de parler, au lieu d'être soumis à une attente	
FAIBLE	<p>Récitation par cœur : compter ; les jours de la semaine ; les lettres de l'alphabet (chacun à son tour, chaque personne dit un élément à la fois au début puis deux ou plus par la suite)</p> <p>Parole factuelle : répondre à des questions par oui ou non (par exemple « Est-ce que les bébés savent voler ? »)</p>	<p>Récitation par cœur: compter ; les jours de la semaine ; les mois de l'année ; les lettres de l'alphabet (récités à tour de rôle au début, chaque personne dit plusieurs éléments à la fois, par séquence. Par la suite, l'enfant récite la séquence tout seul.</p> <p>Chanter/ parler tous ensemble, répéter les rengaines dans des histoires et comptines. Rôle répété, quelques lignes d'une pièce de théâtre par exemple.</p> <p>Parole factuelle : répondre à des questions par « oui », « non » ou « je ne sais pas ».</p> <p>Lecture à voix haute : avec un livre familier (lecteurs confirmés)</p>
MOYENNE	<p>Parole factuelle : Nommer des images simples (jouer aux paires; répondre à des questions faciles en proposant des alternatives, par exemple : « L'herbe est verte ou mauve ? » ; compléter des expressions connues ou des phrases : par exemple « Tu es assis(e) sur une _____ ? » ; donner les contraires ou associer des mots, par exemple : « chaud et _____ ? » « Table et _____ ? ».)</p> <p>Lecture à voix haute : des mots simples (lecteurs débutants)</p>	<p>Parole factuelle : donner une définition ou décrire une image de façon à ce que les autres puissent identifier le mot ; répondre à des questions faciles qui requièrent des expressions ou des phrases (la fonction et la position d'objets, les métiers, des événements particuliers) ; penser à trois objets ou plus dans une catégorie.</p> <p>Jeux à tour de rôle : jeux tels que « Bataille Navale » ou « Qui est-ce ? », « Je suis allé(e) au marché... », « Dans la pièce, je vois... »</p> <p>Informations personnelles : donner des détails tels que le nom et le prénom, l'âge, la date de naissance, l'adresse, le numéro de téléphone, l'école, le nom de l'enseignant.</p> <p>Lecture à voix haute : faire correspondre deux parties pour faire une phrase complète ou un vers, faire correspondre des questions et des réponses, lire des phrases et proposer un mot manquant (texte à trous), répondre à des questions sur un passage d'un texte ou une illustration dans un livre.</p>

CHARGE de COMMUNICATION	ACTIVITES REQUERANT DE SIMPLES MOTS	ACTIVITES REQUERANT DES PHRASES
ÉLEVÉE	<p>Parole factuelle : répondre à des questions faciles sans référence à une image « Quel âge as-tu ? » par exemple) ;</p> <p>donner un élément d'une catégorie (les couleurs, la nourriture, les animaux).</p> <p>Les goûts et les couleurs : donner son élément préféré dans une catégorie (les couleurs, les boissons, les voitures, chanteur) ; faire la même chose avec celui que l'on aime le moins ou le pire de tous.</p> <p>Lecture à voix haute : aider l'enfant à progresser vers la conversation avec des activités telles mettre dans l'ordre des mots pour faire une expression ou une phrase simple ; répondre à des questions en trouvant les réponses dans un texte ; trouver quel mot a été masqué.</p>	<p>Routines sociales : dire « oui » « non » « je ne sais pas » plutôt que de faire oui ou non de la tête ou hausser les épaules ; dire « au revoir » « salut / bonjour » et « merci » ; être à l'initiative d'une conversation.</p> <p>Raisonnement verbal : poser des questions ou y répondre jusqu'à ce qu'un élément soit trouvé ou identifié, les similarités et les différences ; l'inférence et les déductions ; les solutions alternatives.</p> <p>Contributions personnelles ; raconter des blagues ; partager des opinions ; ses peurs ; ses frustrations, ses souhaits.</p> <p>Prise de parole seul (e) : mimer des jeux tels que « Donne nous un indice », où les joueurs doivent faire des propositions jusqu'à ce qu'ils trouvent le titre d'un livre, un programme télévisé, un film ou une chanson ; parler pendant 30 secondes de son film préféré, d'un programme télévisé ou de son passe temps, ou d'un sujet tel que « Ma famille » ; préparer et donner des instructions détaillées sur « Comment... » (faire un sandwich, pêcher un poisson, faire du cerf volant, se préparer à aller au lit).</p> <p>Parole spontanée : répondre à des questions non préparées, discussions libres.</p>
<p>!!! Lorsque vous élaborez un programme pour susciter et développer la parole, progresser soit de haut en bas, soit de gauche à droite, jamais en diagonale.</p>		

Reproduit avec permission d'après l'ouvrage: The Selective Mutism Resource Manual, Maggie Johnson & Alison Wintgens, Speechmark Publishing Ltd, 2001.

PROGRAMME D'INTRODUCTION PROGRESSIVE DE LA PAROLE

Lieu : salle de classe

Objectif : l'enfant s'entraîne à parler pendant le temps de classe

QUATRIEME PALIER : transférer la parole pendant le temps de classe

Lorsque cette dernière étape est abordée, on peut supposer que l'enfant parle à présent à l'enseignant ainsi qu'à plusieurs camarades de classe chez lui, ou lors des activités de groupe pendant les séances du programme d'introduction progressive de la parole.

Même si l'enfant arrive à parler lors des jeux avec son enseignant ou des camarades de classe, il est néanmoins courant que ce ne soit pas forcément le cas une fois que les jeux sont terminés.

Cette dernière étape va donc permettre à l'enfant de concrétiser ses progrès en assurant la transition avec le travail pendant les heures de cours.

Voici donc, pour cette dernière étape, quelques idées pour assurer cette transition :

- Encourager l'enfant à venir au bureau de l'enseignant pour poser une question.
- Entraîner l'enfant à parler à l'enseignant à son bureau (par exemple lire un texte court à l'enseignant à son bureau pendant que les autres enfants sont occupés à une activité).
- Permettre à l'enfant de faire un travail scolaire avec un camarade de classe. (Par exemple, l'enfant lit un texte à un camarade de classe, pendant que le reste de la classe est occupée).
- Permettre à l'enfant de réciter ses poésies pendant le temps de la récréation, seul avec l'enseignant dans la salle, puis en présence d'un petit groupe d'élèves (ceux à qui il parle déjà).
- Entraîner l'enfant à venir au tableau et à répondre à une question.



Pour tout autre conseil, merci de contacter l'association Ouvrir La Voix
ouvrirlavoix@gmail.com





JEUX ET ACTIVITES

POUR PROGRESSER SUR L'ECHELLE DE COMMUNICATION







Etape par étape...




But de l'intervention	Objectif pour l'enfant	Détail de l'intervention
A. Coopération avec l'intermédiaire verbal	Accepter de jouer avec l'intermédiaire verbal Travailler à tour de rôle	
		S'engager avec l'intermédiaire verbal dans n'importe quel jeu ne nécessitant pas réellement de communication active, même non verbale (jeu de construction, dessin ou coloriage, jeu sur ordinateur, etc.)
		Idem, mais en acceptant un tour de rôle (chacun son tour apporte un élément à la construction, au dessin, etc.)

B. Communication visuelle (non sonore)	Utiliser des gestes de façon intentionnelle pour communiquer	
		Pointer du doigt un objet approprié en réponse à une question simple
		Montrer du doigt pour indiquer un choix ou pour répondre à une question personnelle
		Interpréter un mime ou geste en sélectionnant l'image appropriée
		Utiliser les gestes lors d'un jeu pour prendre un objet
		Copier les gestes ou une action de l'intermédiaire verbal
		Mimer un mot ou une action.
		Faire OUI / NON de la tête

C. Communication sonore (non verbale)	Produire des sons non verbaux de façon intentionnelle	
		Faire du bruit avec un instrument de musique ou un objet
		Faire du bruit avec son corps, mais pas encore la bouche (taper du pied, claquer des doigts, applaudir, etc.)
		Faire des bruits avec la bouche ou la langue, sans vocalisation (souffler, claquer la langue, etc.)
		Reproduire des sons d'animaux
		Reproduire des sons d'objets (avion, pistolet, téléphone...)

D. Communication sonore verbale I (lettres)	Produire des lettres isolées	
		Prononcer une lettre n'impliquant ni les lèvres ni la voix (k, t, s, ch...)
		Prononcer une lettre impliquant les lèvres mais pas la voix (f, p)
		Prononcer une lettre impliquant la voix mais pas les lèvres (g, z, j, n, r, l...)
		Prononcer une lettre impliquant la voix et les lèvres (m, v, b)
		Prononcer une voyelle (a, e, i, o, u)
		Prononcer une diphtongue (ou, oi, en, eu...)

E. Communication sonore verbale II (mots isolés)	Produire des mots isolés de façon intentionnelle	
		Répondre à une question par OUI / NON* Donner des instructions avec deux mots (ex : jeu du chaud / froid)
		Compter à voix haute ensemble
		Compter à tour de rôle (un chiffre chacun)
		Dire ou lire à tour de rôle un mot chacun

- Certains enfants peuvent avoir du mal à répondre OUI/NON. Il faudra alors découper cette phase et passer par exemple de "waf" et "wif" à "wi" - "oui".

De façon générale, pensez toujours à avancer par petites étapes, de façon à ce que l'enfant puisse faire les activités et terminer chaque séance avec un sentiment positif de réussite.

Les lettres en page 15 ont été classées en fonction de leur difficulté (du moins dur à dire au plus dur).

Dans le même ordre d'idées, lorsque l'enfant arrive à la phase de verbalisation, il est plus facile pour lui de répondre d'abord par mots isolés avant de pouvoir faire des phrases plus longues. Il est également plus aisé pour un enfant souffrant de mutisme sélectif de répondre à des questions 'neutres' du type : Combien font 2+ 2 ? , avant de pouvoir donner des réponses plus complexes au sujet de ses goûts, de ses préférences, etc. Finalement, il faut aussi savoir qu'il sera également dans un premier temps plus à l'aise pour répondre à une question que d'initier la conversation.

F. Communication sonore verbale III (phrases)	Produire plusieurs mots à volume normal	
		Répondre par OUI/NON à trois questions d'affilée
		Répondre par OUI/NON à cinq questions d'affilée
		Nommer 2 objets montrés du doigt (puis 3, puis 4...)
		Compter à tour de rôle : - deux chiffres chacun - cinq chiffres chacun
		Lire ensemble
		Lire à tour de rôle - une ligne chacun - une phrase chacun - un paragraphe chacun - une page chacun - deux pages chacun
		Questions simples (réponses courtes) - répondre à 5 - répondre à 10
		Compléter une phrase - cinq réponses courtes - cinq phrases - dix phrases
		Parler de choses favorites

Jeux et Activités

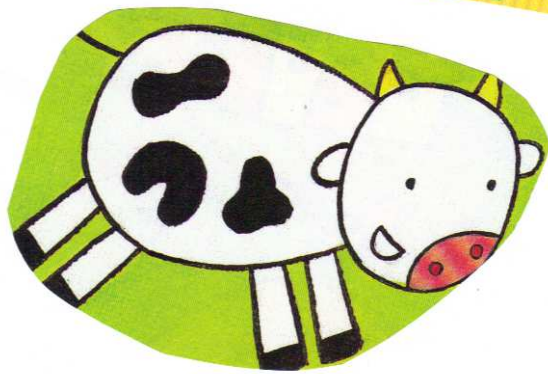
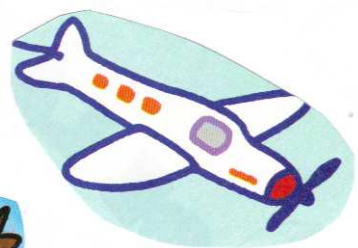
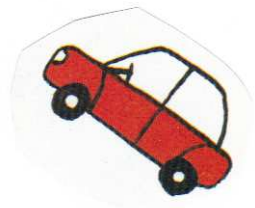
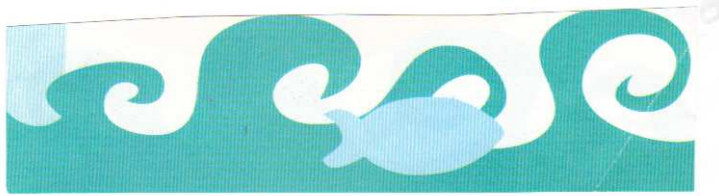
Les activités et jeux qui suivent sont donnés à titre d'exemple, et devront être adaptés selon l'âge et la personnalité de l'enfant. La liste n'est en aucun cas exhaustive, et au fil des séances avec l'enfant, vous serez amené à créer ou à trouver de nouvelles activités pour l'enfant, surtout si l'enfant a besoin de « travailler » un palier plus que les autres avant d'aborder le suivant. Les livres pour l'apprentissage des langues avec des exercices à faire par deux, peuvent vous aider, par exemple. Si vous êtes néanmoins à court d'idées, n'hésitez pas à nous contacter. D'autres supports pourraient inclure l'utilisation de marionnettes, de jouets divers, d'un dictaphone, de l'ordinateur. Quel que soit le matériel utilisé, la règle d'or est de suivre la progression décrite dans ce guide.

A. Coopération avec l'intermédiaire verbal	Accepter de jouer avec l'intermédiaire verbal Travailler à tour de rôle
Nom de l'activité	Dessin collaboratif ou coloriage classique ou coloriage magique
Source éventuelle	
Matériel requis	Une feuille de papier et des crayons de couleur ou des feutres, un coloriage.
Nombre de participants	2
Objectif pour l'enfant	Accepter de partager un jeu (ici un coloriage ou un dessin) avec l'intermédiaire verbal.
Déroulement de l'activité	Sur une feuille de papier l'enfant dessine un premier élément, puis l'adulte un second, etc. Pour un enfant plus jeune ou moins à l'aise au niveau du graphisme, on peut faire un coloriage où chacun choisit sa couleur à son tour. Pour le coloriage magique idem.

A. Coopération avec l'intermédiaire verbal	Se familiariser avec la salle de classe.
Nom de l'activité	La chasse aux images
Source éventuelle	
Matériel requis	Un jeu de loto à images
Nombre de participants	1 ou plus
Objectif pour l'enfant	Se déplacer dans la salle de classe et/ou collaborer avec une autre personne afin de trouver les cartes.
Déroulement de l'activité	<p>Cacher les cartes appartenant à une ou plusieurs plaquettes d'un jeu de loto à images dans la salle de classe.</p> <p>L'enfant doit les retrouver.</p> <p>On peut aussi cacher plus de cartes que celles appartenant à la plaquette choisie, et l'enfant doit penser à prendre les bonnes cartes uniquement, dans ce cas on laisse l'enfant regarder la plaquette pendant un petit moment et puis on la retourne.</p>

A. Coopération avec l'intermédiaire verbal	Se familiariser avec la salle de classe.
Nom de l'activité	Sonnez la cloche !
Source éventuelle	
Matériel requis	Une clochette (ou un lecteur de CD / K7)
Nombre de participants	2 ou groupe d'enfants
Objectif pour l'enfant	Se déplacer avec aisance dans la salle.
Déroulement de l'activité	<p>Le meneur de jeu demande aux enfants de se déplacer lentement dans la salle.</p> <p>Il prévient les enfants qu'à chaque fois qu'il fait sonner la cloche (ou que la musique s'arrête), il leur donnera une instruction :</p> <p>Exemples :</p> <ul style="list-style-type: none"> - faire une statue rigolote - tenir en équilibre sur un pied - faire une grimace - imiter un poisson - imiter une sorcière - imiter un dinosaure - danser

B. Communication visuelle (non sonore)	Utiliser des gestes de façon intentionnelle pour communiquer
Nom de l'activité	Quel est ce son ?
Source éventuelle	
Matériel requis	Des images découpées dans des magazines avec des personnages ou des objets qui font du bruit (voir feuille ci-après).
Nombre de participants	2 ou plus
Objectif pour l'enfant	Pointer du doigt l'image correspondant au son que fait l'adulte.
Déroulement de l'activité	<p>Placer la feuille ou les images sur une table, bien visibles.</p> <p>L'adulte choisit une image, mais sans dire laquelle, bien sûr !</p> <p>Il imite le son que fait le personnage ou l'objet représenté sur l'image, pour que l'enfant puisse trouver de quelle image il s'agit, et la montrer du doigt.</p> <p>On continue ainsi de suite, jusqu'à ce que toutes les images aient été trouvées.</p> <p>Remarque : cette activité pourra être reprise à un stade ultérieur, lorsque l'enfant sera capable de faire les bruitages pour faire découvrir quelle image il a choisie.</p>



B. Communication visuelle (non sonore)	Utiliser des gestes de façon intentionnelle pour communiquer
--	--

Nom de l'activité	Mimes et Compagnie
Source éventuelle	Jeu de société « Mimes et Compagnie » de Living and Learning, on peut l'acheter dans des magasins de jeux. Un jeu similaire les Z'audiolympiades est disponible chez Fnac Eveil et Jeu (les actions et les mimes sont donnés sur le CD fourni.) <i>* On peut aussi fabriquer ses propres cartes avec des mots ou actions à mimer !</i>
Matériel requis	Kit fourni : un plateau, des pions de couleur, un dé et trois paquets de carte (bleues = cartes mimes, rouges = cartes action, mauves = cartes chance)
Nombre de participants	2 à 6 joueurs
Objectif pour l'enfant	Mimer une action (tu imites un serpent, tu fais sauter une crêpe...) ou effectuer une action (Ex : regarde derrière toi par dessous tes jambes).
Déroulement de l'activité	Le joueur lance le dé et tombe sur une case rouge, bleue, mauve ou verte. Si c'est une case rouge, il pioche une carte rouge où est indiquée l'action à réaliser. Une case bleue, un mime. Une case verte il passe son tour et une case mauve une carte chance (Ex : avance de 3 cases...) Une fois l'action ou le mime effectué, le joueur relance son dé si l'action ou le mime est validé par le groupe. Le but est d'atteindre la ligne d'arrivée comme le jeu de l'oie.

C. Communication sonore (non verbale)	Produire des sons non verbaux de façon intentionnelle
Nom de l'activité	Les instruments cachés.
Source éventuelle	<i>The Selective Mutism Resource Manual</i> Maggie Johnson, Speechmark editions.
Matériel requis	Instruments de musique divers.
Nombre de participants	Deux (ou plus)
Objectif pour l'enfant	Produire des sons avec des instruments en commençant par des instruments dans lesquels il ne faut pas souffler.
Déroulement de l'activité	<p>La personne qui joue avec l'enfant se cache derrière un meuble avec les instruments : elle produit du son avec l'un d'entre eux et réapparaît. L'enfant doit se cacher à son tour et produire le même son et donc choisir le bon instrument.</p> <p>Attention ! Commencer par des instruments qui ne nécessitent pas la bouche. Donc par ex : maracas, xylophone, tambour, triangle, tambourin, guitare.... Pour arriver à différents types de flûtes.</p> <p>On peut s'amuser à varier les niveaux d'intensité sonore...</p> <p>Si l'enfant est vraiment à l'aise on peut finir par organiser un concert cacophonique ...</p>

C. Communication sonore (non verbale)	Produire des sons non verbaux de façon intentionnelle Souffler avec la bouche
Nom de l'activité	Souffler !
Source éventuelle	
Matériel requis	Un paquet de cartes avec deux catégories différentes (par exemple, des objets et des animaux ; on peut aussi utiliser des cartes ordinaires, rouge/noir).
Nombre de participants	2
Objectif pour l'enfant	Réagir en soufflant.
Déroulement de l'activité	<p>L'adulte bat les cartes et les retourne une par une. L'enfant et l'adulte doivent souffler le plus vite possible si la carte qui apparaît est un animal (par exemple), et ne pas souffler si ce n'est pas un animal. Si les deux réagissent à bon escient, c'est « gagné » et on met la carte de côté.</p> <p>Remarques :</p> <p>Il est important de souligner que l'enfant et l'adulte <i>collaborent</i> pour gagner, ce n'est pas à qui souffle le plus vite. Certains enfants MS réagissent en effet mal à la compétition et risquent de se braquer s'ils ont l'impression de « perdre ».</p> <p>Si c'est trop difficile pour l'enfant de souffler :</p> <ul style="list-style-type: none"> - L'enfant et l'adulte doivent frapper sur la table le plus vite possible si la carte qui apparaît est un animal. - L'enfant et l'adulte doivent frapper dans les mains le plus vite possible si la carte qui apparaît est un objet.

C. Communication sonore (non verbale)	Produire des sons non verbaux de façon intentionnelle Souffler avec la bouche
Nom de l'activité	Le souffle magique
Source éventuelle	
Matériel requis	Une bougie magique, des bulles de savon, une balle de ping pong, du coton.
Nombre de participants	2 ou plus.
Objectif pour l'enfant	Exercer son souffle.
Déroulement de l'activité	<p>Souffler sur une bougie magique qui se rallume toute seule ou inventer une bougie imaginaire que l'on essayerait d'éteindre mais qui se rallume sans cesse.</p> <p>Jouer avec des bulles de savon : essayer d'en faire le plus possible, de toutes petites ou de plus grosses...</p> <p>On essaye de se renvoyer une balle de ping pong d'un bout à l'autre de la table. On peut même imaginer des buts pour les amateurs de football.</p> <p>De petites boules de coton hydrophile représente des moutons que l'on doit ramener dans l'enclos pour les protéger du loup. Il faut souffler dessus et les faire rentrer dans un espace fermé (fabriqué avec des Kapla par ex). Jeu coopératif.</p>

C. Communication sonore (non verbale)	Produire des sons non verbaux de façon intentionnelle Autres sons.
Nom de l'activité	Les sons rigolos
Source éventuelle	
Matériel requis	Des billes en nombre suffisant pour remplir un petit verre ou récipient.
Nombre de participants	2
Objectif pour l'enfant	Essayer de faire toutes sortes de sons non vocalisés.
Déroulement de l'activité	<p>L'adulte propose à l'enfant de faire ensemble toutes sortes de sons :</p> <ul style="list-style-type: none"> - tousser - éternuer - respirer fort, comme après un sprint - siffler - claquer la langue - gonfler les joues avec de l'air puis les faire 'exploser' - ronfler <p>Chaque fois que l'enfant arrive à faire un son, on met une bille dans le verre, jusqu'à ce qu'il soit rempli !</p>

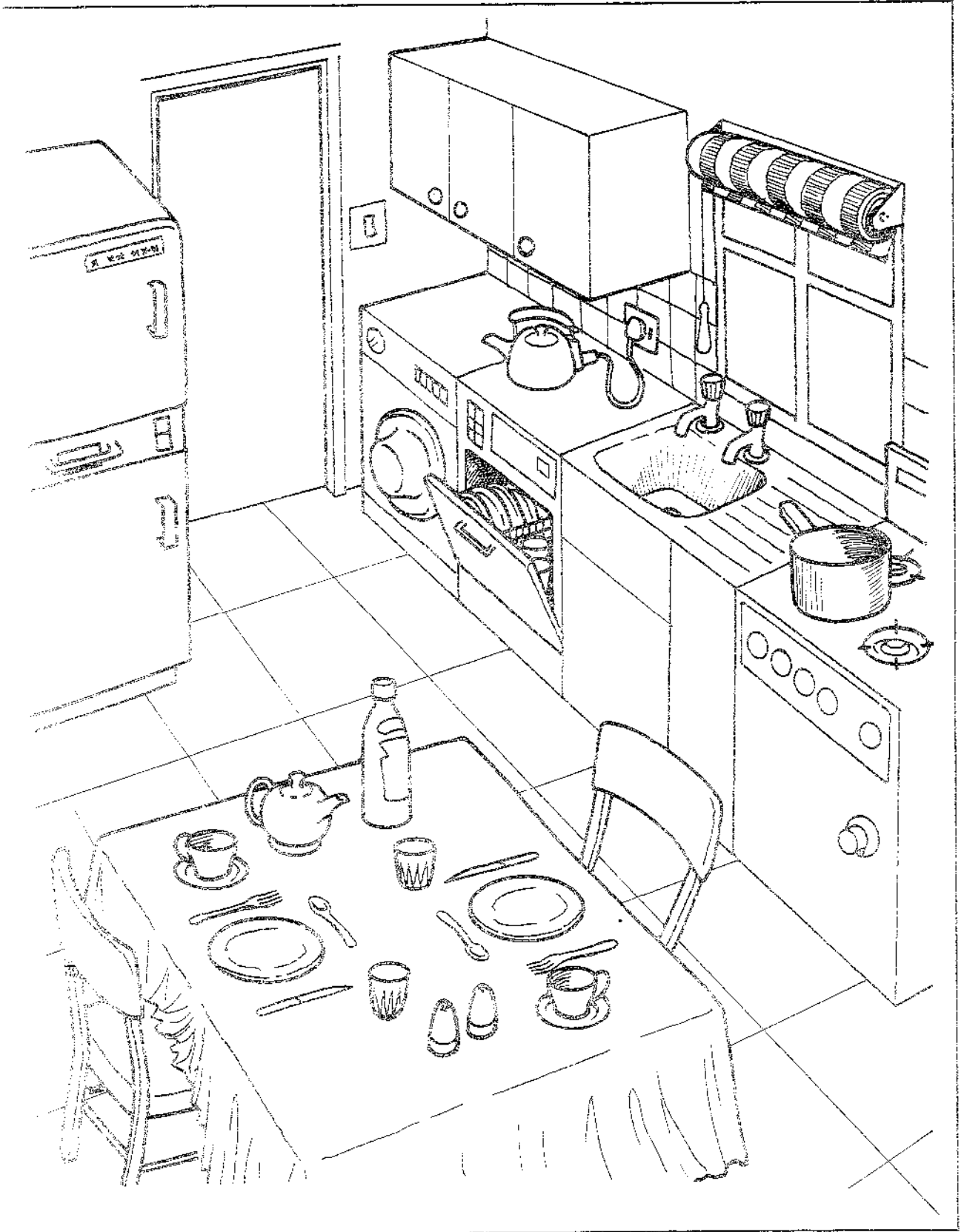
C. Communication sonore (non verbale)	Produire des sons non verbaux de façon intentionnelle Reproduire des sons d'objets
Nom de l'activité	La lettre à la poste.
Source éventuelle	
Matériel requis	Jeu de cartes illustrées ou d'images (tirées du jeu Blabla). Une boîte de mouchoirs vides pour faire la boîte aux lettres.
Nombre de participants	A partir de 2.
Objectif pour l'enfant	Reproduire les sons des objets illustrés sur les cartes.
Déroulement de l'activité	<p>Un participant tire une carte et chaque participant doit reproduire le son de l'objet illustré sur la carte.</p> <p>Ex : un téléphone, un avion, une horloge, ...</p> <p>Si tous les participants ont fait un son, on peut poster la carte dans la boîte aux lettres.</p> <p>A la fin du jeu on peut vider la boîte et compter les cartes.</p>

D. Communication sonore verbale I (lettres)	Claquer la langue Produire des lettres isolées
Nom de l'activité	Code secret
Source éventuelle	
Matériel requis	Aucun
Nombre de participants	2 et plus
Objectif pour l'enfant	Utiliser sa langue pour produire des claquements.
Déroulement de l'activité	<p>L'enfant choisit une couleur dans sa tête. Lorsqu'il est prêt, le partenaire doit proposer une couleur et l'enfant émet un claquement de langue si c'est la bonne couleur, deux claquements si c'est la mauvaise.</p> <p>Le jeu peut être revu avec de multiples options : les animaux par exemple. A ce moment là, le jeu peut évoluer. Le partenaire, s'il a trouvé l'animal que l'enfant a choisi en secret, peut à son tour faire deviner à l'enfant.</p> <p>Choisir des catégories d'animaux : les animaux de la ferme, des pays chauds, domestiques...</p> <p>Le jeu peut encore évoluer vers la prononciation des lettres. Ex : avec le jeu des couleurs, l'enfant peut dire « b » pour bleu, « r » pour rouge. Très vite pris par le jeu, il aura envie de dire « bleu ». Le jeu est encore plus drôle à plusieurs. Ex : enfant, papa, maman et la nouvelle personne choisie ou plusieurs enfants à qui l'enfant parle déjà et une nouvelle personne.</p>

D. Communication sonore verbale I (lettres)	Produire des lettres isolées
Nom de l'activité	Les lettres de l'alphabet
Source éventuelle	
Matériel requis	Lettres de Scrabble ou bouts de papier avec les lettres de l'alphabet écrites dessus.
Nombre de participants	2 ou plus
Objectif pour l'enfant	<ul style="list-style-type: none"> - Dire une lettre de l'alphabet à la fois - Trouver un mot d'un objet qui se trouve dans la salle qui commence par cette lettre.
Déroulement de l'activité	<p>Disposer les lettres faces cachées sur une table.</p> <p>A tour de rôle, l'adulte et l'enfant tirent une lettre, la lisent à haute voix et cherchent des objets qui commencent par cette lettre dans la salle.</p> <p>Cette activité peut être suivie par le jeu du Pendu ou le jeu de la Bataille Navale, pour plus de pratique sur la prononciation des lettres.</p>

D. Communication sonore verbale I (lettres)	Produire des sons
Nom de l'activité	Le robot fou !
Source éventuelle	
Matériel requis	
Nombre de participants	2
Objectif pour l'enfant	<ol style="list-style-type: none"> 1) Se déplacer d'un bout à l'autre de la salle de classe, en suivant les instructions. 2) Faire avancer le robot d'un bout à l'autre de la salle le plus vite possible.
Déroulement de l'activité	<p>Dans un premier temps, l'adulte est celui qui montre l'exemple. Il doit frapper dans ses mains ou produire un son qui aura été décidé à l'avance (ta-ta-ta ou tchu-tchu-tchu, par exemple) de façon à faire avancer le robot (l'enfant). Plus le son est fort, et plus le robot avance vite. Ou un claquement = un pas.</p> <p>Si l'enfant est prêt à changer de rôle, c'est à son tour de faire avancer le robot.</p> <p>Remarque : lorsque l'adulte fait le robot, il peut faire aussi un peu le clown, pour que l'ambiance soit détendue et festive !</p>

E. Communication sonore verbale II (mots isolés)	Produire des mots isolés de façon intentionnelle Répondre par OUI ou NON
Nom de l'activité	Le diamant caché
Source éventuelle	
Matériel requis	1 Photocopie de l'image (page suivante) par personne ou par paire
Nombre de participants	Minimum 2 ou par paires
Objectif pour l'enfant	<ul style="list-style-type: none"> - Répondre par OUI ou par NON (facile) - Poser des questions pour trouver où est caché le diamant (plus difficile)
Déroulement de l'activité	<p>Un participant regarde l'image (ici une cuisine), et décide dans sa tête d'un endroit où il va cacher le diamant.</p> <p>Le deuxième participant doit lui poser des questions jusqu'à ce qu'il trouve où le diamant est caché.</p> <p>On inverse les rôles et on peut renouveler le jeu plusieurs fois selon l'intérêt et le temps.</p>



Timesavers for English Teachers, Mary Gasgow Publications Ltd, 1992

E. Communication sonore verbale II (mots isolés)	Produire des mots isolés de façon intentionnelle																
Nom de l'activité	Le puzzle des mots																
Source éventuelle																	
Matériel requis	<p>Une série de mots découpés. Exemple :</p> <table border="1" style="margin-left: auto; margin-right: auto;"> <tr> <td>voi</td> <td>ci</td> <td>tu</td> <td>man</td> </tr> <tr> <td>ma</td> <td>son</td> <td>na</td> <td>pa</td> </tr> <tr> <td>ba</td> <td>bon</td> <td>re</td> <td>jour</td> </tr> <tr> <td>mer</td> <td>pa</td> <td>mai</td> <td>ne</td> </tr> </table>	voi	ci	tu	man	ma	son	na	pa	ba	bon	re	jour	mer	pa	mai	ne
voi	ci	tu	man														
ma	son	na	pa														
ba	bon	re	jour														
mer	pa	mai	ne														
Nombre de participants	2 ou plus																
Objectif pour l'enfant	<ol style="list-style-type: none"> 1. Collaborer avec une autre personne 2. Lire des syllabes/mots. 3. À partir mots trouvés avoir une conversation ou raconter. 																
Déroulement de l'activité	<p>A partir de mots découpés, l'enfant doit essayer de recréer les mots en collaboration avec un adulte ou un autre enfant.</p> <p>On peut inclure des mots comme bonjour, merci, au revoir etc., ces mots sont souvent difficiles pour l'enfant à dire aux autres, et cela lui permettra une fois à l'étape 2 de s'entraîner à les dire.</p> <p>On peut aussi inverser les syllabes et créer par exemple 'jourbon' au lieu de bonjour, etc.</p> <p>Une fois à l'étape 3, on peut inclure les noms des activités de l'enfant, ainsi que des mots comme par exemple anniversaire, Noël, vacances, dans le but d'entamer une conversation.</p>																

E. Communication sonore verbale II (mots isolés)	Produire des mots isolés de façon intentionnelle Répondre par OUI ou NON
Nom de l'activité	Questions rigolotes
Source éventuelle	<i>The Selective Mutism Resource Manual</i> Maggie Johnson, Speechmark editions.
Matériel requis	Liste de questions ci-après.
Nombre de participants	1, 2 ou plus !
Objectif pour l'enfant	Répondre par OUI ou par NON.
Déroulement de l'activité	Une personne lit les questions. L'enfant ou le groupe d'enfants doit répondre le plus vite possible par oui ou par non. Rires garantis 😊

Est-ce que les stylos mangent ?

Est-ce que les bébés pleurent ?

Est-ce que les chiens aboient ?

Est-ce que les chats volent ?

Est-ce que les fleurs dansent ?

Est-ce que les enfants mangent ?

Est-ce que les crayons chantent ?

Est-ce que les éléphants lisent ?

Est-ce que les voitures nagent ?

Est-ce que les ballons roulent ?

Est-ce que les biscuits se cassent ?

Est-ce que les grenouilles sautent ?

Est-ce que les carottes courent ?

Est-ce que les parents travaillent ?

Est-ce que les règles mesurent ?

Est-ce que les saucisses rigolent ?

Est-ce que les glaces font des grimaces ?

Est-ce que les cailloux flottent ?

Est-ce que les couteaux coupent ?

Est-ce que les volcans pètent ?

Est-ce que les miroirs rêvent ?

Est-ce que les enfants aiment les jouets ?

Est-ce que les mille-pattes rampent ?

Est-ce qu'Indiana Jones aime les serpents ?

F. Communication sonore verbale III (phrases)	Produire plusieurs mots à volume normal
Nom de l'activité	Les phrases rigolotes
Source éventuelle	Voir feuille ci-après.
Matériel requis	Prédécouper les cartes et les mettre en 3 paquets (sujets-verbets-compléments).
Nombre de participants	Par groupe de 3
Objectif pour l'enfant	Lire un bout de phrase.
Déroulement de l'activité	<p>Faire au préalable 3 paquets séparés avec les sujets, les verbes et les compléments d'objet.</p> <p>Chaque participant reçoit un paquet.</p> <p>Sans regarder leurs cartes, chaque participant tourne une carte dans l'ordre : celui qui a les sujets commence et lit son bout de phrase en plaçant la carte sur une table. Celui qui a le paquet des verbes continue en annonçant le verbe, et le dernier fait la même chose avec un complément.</p> <p>Phrase rigolote garantie et rires assurés !</p> <p>Les participants peuvent décider à la fin quelle phrase est la plus drôle, et refaire le jeu en redistribuant les cartes.</p>

La maîtresse	a fait cuire un oeuf	dans un sac à main
Mon meilleur ami	A fait des crêpes	Dans la cuisine
Le petit chien	A fait pipi	Sur le lit
Un cochon	a fait « groin- groin »	Sur le foin
Le facteur	A dérapé	Sur son vélo
La boulangère	A mangé tous les bonbons	Dans le supermarché
Le robot	A chanté une chanson	A l'école
L'ours en peluche	A fait des acrobaties	Sur un gros ballon
Le président	A fait un discours	Dans la salle de bains
Le monstre du Loch Ness	A plongé	Tout au fond du lac
Le vélociraptor	A dévoré un sandwich	Dans un trou de souris
Une araignée poilue	A construit sa maison	Sur le toit de la maison
Melle Bille en Tête	A conduit le bus magique	Dans la forêt
Lise	A raconté des blagues	Dans le frigo

F. Communication sonore verbale III (phrases)	Produire plusieurs mots à volume normal
Nom de l'activité	Jeu des cartes
Matériel requis	Cartes inventées avec diverses questions/devinettes.
Nombre de participants	2 ou plus
Objectif pour l'enfant	Savoir poser une question et savoir répondre à une question
Déroulement de l'activité	<p>Chaque participant reçoit quelques cartes avec des questions ou des devinettes. A tour de rôle les participants lisent leur question ou leur devinette. Le participant qu'ils ont choisi doit y répondre.</p> <p>Variante : Créez des cartes avec des questions où les autres participants doivent trouver une préférence.</p> <p>Par exemple : « Quelle est ma glace préférée ? » Les autres participants à tour de rôle essaient de deviner quelle est sa glace préférée.</p>

F. Communication sonore verbale III (phrases)	Produire plusieurs mots à volume normal
Nom de l'activité	Qu'est-ce qu'il y a dans le sac ?
Matériel requis	Un sac ou une boîte de chaussures avec divers objets (le jeu marche mieux avec quelques objets comiques inclus)
Nombre de participants	2 ou plus
Objectif pour l'enfant	Savoir nommer un objet
Déroulement de l'activité	A tour de rôle les participants mettent leur main dans le sac, prennent un objet, en le touchant ils doivent deviner ce que c'est, on sort l'objet pour savoir si c'est correct.

F. Communication sonore verbale III (phrases)	Produire plusieurs mots à volume normal
Nom de l'activité	Je dessine – tu devines
Source éventuelle	
Matériel requis	Papier et crayons
Nombre de participants	2 ou plus
Objectif pour l'enfant	Savoir faire une proposition
Déroulement de l'activité	<p>L'un des participants dessine quelque chose.</p> <p>Les autres doivent deviner ce que c'est.</p> <p>Il est préférable que les autres participants proposent quelque chose à tour de rôle si le jeu se fait à plusieurs, pour que tout le monde puisse faire des suggestions.</p>

F. Communication sonore verbale III (phrases)	Produire plusieurs mots à volume normal
Nom de l'activité	Bonhomme
Matériel requis	Papier et crayons
Nombre de participants	L'activité se fait par 2
Objectif pour l'enfant	Savoir donner des instructions courtes
Déroulement de l'activité	<p>L'enfant doit dessiner un bonhomme les yeux bandés d'après les instructions de l'autre enfant.</p> <p>Exemple : L'enfant qui donne les instructions dit à l'enfant qui doit dessiner : dessine la tête, le ventre, les jambes et maintenant les yeux etc.</p> <p>Ceci donne des bonhommes très drôles.</p> <p>On peut ajouter que l'enfant qui donne les instructions doit essayer de diriger l'enfant qui dessine, pour l'aider à mettre les parties du corps dans les bons endroits en disant : ex. 'Dessine les yeux', puis 'Il faut les dessiner plus à gauche ou plus vers le bas', etc.</p>

F. Communication sonore verbale III (phrases)	Produire plusieurs mots à volume normal
Nom de l'activité	L'Objet Mystère
Source éventuelle	
Matériel requis	Photos ou dessins de différents objets, animaux, fruits, etc.
Nombre de participants	2 à plusieurs, ou en groupes de 3-4 enfants
Objectif pour l'enfant	Poser des questions / répondre à des questions pour découvrir ou faire découvrir l'objet mystère.
Déroulement de l'activité	<p>Une personne pioche un dessin ou une photo sans la montrer aux autres, qui doivent poser des questions pour découvrir l'objet mystère.</p> <p>On continue à tour de rôle, en s'assurant que les participants posent des questions chacun à leur tour, pour que tout le monde puisse participer.</p>

F. Communication sonore verbale III (phrases)	Produire plusieurs mots à volume normal
Nom de l'activité	Melting-pot pour mieux se connaître
Source éventuelle	
Matériel requis	Feuille ci-après avec questions.
Nombre de participants	Variable. Minimum 2, ou en groupes de 2-3-4 enfants. Les jeux en petits groupes permettent d'enlever la pression sur l'enfant mutique lorsqu'il parle, les autres étant aussi occupés à poser ou répondre à des questions.
Objectif pour l'enfant	Poser des questions / répondre à des questions pour remplir une fiche de renseignements sur d'autres personnes.
Déroulement de l'activité	<p>Photocopier la feuille pour chaque participant.</p> <p>Les participants se déplacent dans la salle et interviewent tous les autres, pour remplir leur grille.</p> <p>On peut ensuite comparer les réponses, voir si plusieurs personnes aiment les mêmes choses, etc.</p>

QUESTION	Prénom	Prénom	Prénom
Quelle est ta couleur préférée ?			
Quel est ton aliment préféré ?			
Quel est ton sport préféré ?			
Quel est ton animal préféré ?			
Quel est ton jouet/ jeu préféré ?			
Autre question...			

F. Communication sonore verbale III (phrases)	Produire plusieurs mots à volume normal
Nom de l'activité	L'île déserte
Source éventuelle	
Matériel requis	Une boussole, un couteau suisse, une couverture de survie, du fil, des épingles à nourrice, une boîte d'allumettes ou un briquet, une carte, un téléphone portable, une lampe de poche...
Nombre de participants	2, 3 ou 4
Objectif pour l'enfant	Communication verbale sonore (phrases). Justifier ses choix en faisant des phrases.
Déroulement de l'activité	<p>Les participants imaginent qu'ils ont fait naufrage sur une île déserte : ils doivent choisir chacun deux ou trois objets (voir matériel requis) et justifier leurs choix.</p> <p>Ex : j'ai choisi une boussole pour pouvoir me repérer sur l'île et trouver mon chemin.</p> <p>Lorsque tout le monde a justifié, on peut éventuellement débattre des trois objets qui seront retenus par le groupe.</p>

Comment aider l'enfant plus âgé et l'adolescent souffrant de Mutisme Sélectif

Par Ricki Blau

Traduit de l'anglais par Valérie Marschall

(Pour l'association Ouvrir La Voix, Groupe d'entraide et d'information sur le Mutisme Sélectif)

Le mutisme sélectif (MS) est souvent détecté lorsque l'enfant entre à l'école maternelle, ou plus jeune encore. Par conséquent, lorsque l'on rencontre un élève en école primaire ou dans le secondaire souffrant de MS, on peut se dire sans trop se tromper que ce problème le suit depuis de nombreuses années. Au cours des 10 dernières années, les chercheurs et les thérapeutes professionnels ont beaucoup accru leur connaissance de ce trouble lié à l'anxiété. A l'heure actuelle, les enfants qui font l'objet d'une aide précoce et appropriée font d'énormes progrès. Mais les informations au sujet du MS ne sont pas aussi suffisamment répandues qu'elles devraient l'être, et les éducateurs, les médecins et les psychologues ont encore du mal à pouvoir poser un diagnostic de MS ou à comprendre comment aider les enfants concernés. Il en résulte que de nombreux enfants ne reçoivent ni diagnostic précoce, ni aide adéquate.

Il peut arriver que les élèves plus âgés n'aient fait l'objet d'aucune thérapie ou aient subi des années de réactions inadéquates de la part de leur entourage, renforçant ainsi de façon négative leur mutisme. Au lieu d'être aidés à contrôler leur anxiété et à se sentir plus à l'aise en milieu scolaire, ils ont été mis sous la pression de faire des choses qu'ils redoutaient le plus, et notamment de parler. Au fil des années, ces élèves ont développé des schémas de comportements ancrés et des mécanismes mal adaptés pour gérer leur anxiété et évitent ainsi les situations qui leur procurent de l'anxiété. Le fait de ne pas parler est ainsi devenue une habitude dont ils ont le plus grand mal à se défaire. Ils finissent par se percevoir comme « l'enfant qui ne parle pas », tout comme le font les personnes de leur entourage. La peur d'attirer l'attention sur eux, au cas où ils commenceraient à parler, rend la pensée de tout changement encore plus difficile. Il est aussi possible que ces enfants aient développé des phobies liées au fait de parler ou au fait que les autres puissent entendre leur voix. Les enfants plus âgés atteints de MS sont souvent moins avancés en terme de compétence sociale que leurs camarades du même groupe d'âge, parce qu'ils ont eu moins d'occasions de s'entraîner aux relations sociales avec des enfants du même âge ou des adultes. Les programmes d'aide pour les enfants plus grands devront prendre en compte ces complications.

Les élèves qui présentent un mutisme sélectif sont, en général, des individus extrêmement sensibles. Ils ne sont que trop conscients de leur différence et des réactions qu'ils provoquent chez les enseignants et leurs camarades de classe. Cela fait des années que les gens ont essayé de les faire parler ! Ils comprennent qu'ils sont en échec constant par rapport aux attentes standard de l'école. Cela entraîne qu'ils se méfient et savent très bien reconnaître même la plus subtile pression pour communiquer. Pour ne pas attirer l'attention, ils ont appris à cacher les signes extérieurs de leur anxiété ; alors que les enfants plus jeunes se figent et arborent un visage impassible et vide d'expression, les élèves plus âgés apparaissent plus souvent 'relax' et 'cool', même si en réalité ils ne le sont pas. En résumé, les enfants plus grands ont développé des profils psychologiques plus compliqués, influencés par leurs expériences et des facteurs de stress environnementaux. Leurs profils individuels ont tendance à montrer des variations plus grandes que pour les enfants plus jeunes, et les programmes d'aide doivent être adaptés à chaque cas particulier.

Aider l'élève à faire des progrès

Pour toutes les raisons évoquées ci-dessus, il faut s'attendre à ce que les progrès soient plus difficiles et lents à obtenir dès que l'enfant a dépassé l'âge de 8 ou 9 ans. Des stratégies et des interventions différentes sont préconisées pour les enfants plus âgés et les adolescents. Prenez par exemple une intervention utilisant la technique du Fading, par laquelle un enfant parle tout d'abord à un de ses parents en lieu sûr à l'école, puis au fil des séances, d'autres personnes sont graduellement introduites dans ce groupe de conversation. Cette méthode marche souvent très bien avec les jeunes enfants. Les enfants plus âgés, à l'inverse, ont tellement développé une image négative d'eux-mêmes en tant que personne non communicante qu'ils considèreraient cette situation comme un véritable complot pour les faire parler. La technique du Fading ne marche pas avec eux. Comme les professionnels expérimentés en matière de MS l'ont découvert, les enfants plus âgés ou les adolescents ont besoin d'être impliqués de façon active et d'exercer un contrôle sur leur thérapie, qui devra s'attacher à les aider à reconnaître leur anxiété et à prendre de petits risques contrôlés dans des situations de la vie courante. Chez les enfants plus jeunes, l'apport médicamenteux pour réduire l'anxiété entraîne souvent des résultats rapides et spectaculaires. Avec les enfants plus âgés, qui ont plusieurs comportements et habitudes à « désapprendre », les médicaments constituent souvent un complément important à la thérapie comportementale mise en place, mais de nombreux professionnels de la santé ont démontré que la prise de médicaments à elle seule n'est pas efficace.

Pour les enfants plus âgés, l'idée même de changer leurs habitudes de longue date et de s'exposer à des situations génératrices d'anxiété est tout à fait effrayante, et ils peuvent devenir très résistants à la thérapie. Pour les élèves de cette tranche d'âge, Dr Shipon-Blum suggère de mettre l'accent sur le soutien apporté pour que l'enfant réalise son potentiel scolaire et continue à être socialement en contact avec ses pairs. Ceci requiert de la flexibilité au niveau de l'évaluation et la participation de l'élève.

Cette gêne ou timidité s'étend généralement à des situations au-delà du simple fait de parler et affecte communément la communication non verbale et verbale. En général, l'élève souffrant de mutisme sélectif (MS) arrive plus facilement à répondre à une question de l'enseignant qu'à initier la conversation. Un élève capable de répondre à une question de l'enseignant (que ce soit de façon verbale, par écrit ou par des gestes), ne sera peut-être pas capable de prendre l'initiative de poser une question à ce même enseignant ou de prendre part à une discussion de groupe en classe. Il lui sera également difficile par exemple d'amener une note écrite au bureau administratif, d'emprunter un livre de la bibliothèque, ou d'acheter une friandise dans le snack de l'école. Le MS a un impact à la fois académique et social, et les enfants peuvent se sentir exclus à cause de leur incapacité à interagir avec aisance.

Si les enseignants peuvent contribuer à diminuer l'anxiété que l'enfant ressent à l'école et à augmenter sa confiance en soi, il aura une plus grande chance de progresser dans la communication, qu'elle soit verbale ou non verbale. L'élève commencera peut être à interagir avec de nouveaux partenaires de travail, apporter des notes écrites au bureau du directeur sans l'aide d'un autre élève, ou communiquer plus facilement, par écrit, ses réponses lors d'une discussion. Il est important de reconnaître mêmes les plus petites améliorations et de ne pas se décourager !

C'est selon la façon générale de fonctionner de l'élève que l'on mesure ses progrès, pas par sa façon de communiquer avec l'enseignant. Même l'enseignant le plus empathique et qualifié reste une figure d'autorité et les élèves souffrant de MS sont en règle générale plus inhibés face aux enseignants qu'aux autres personnes. En début d'année nouvelle, les nouveaux enseignants devraient commencer en permettant beaucoup de « temps d'échauffement ». Il faut commencer lentement en ayant pour objectif d'apprendre à connaître l'enfant, d'obtenir sa confiance et d'aider l'élève à être le plus à l'aise possible dans l'environnement scolaire. Mettre l'accent ou la pression sur la communication de quelque façon que ce soit, de façon non verbale, par écrit ou de façon orale, risque d'amener l'enfant à rentrer dans sa coquille. La communication ne se développera que lorsque l'enfant sera moins anxieux.

Aider l'enfant à maintenir des liens sociaux et amicaux est vital. Il est malheureusement trop facile pour une personne souffrant d'anxiété sociale de sombrer dans l'isolement et la dépression. Les adolescents courent un plus grand risque de dépression et cela entraîne encore plus d'anxiété, d'isolement social, de performances scolaires en baisse, de pensées suicidaires, ainsi qu'un recours possible à l'alcool ou aux drogues.

Plus qu'une peur de parler

Les études montrent que plus de 90% des enfants mutiques souffrent également d'anxiété sociale, aussi appelée phobie sociale. Certains experts pensent même que le mutisme sélectif serait une manifestation ou une variante de cette anxiété sociale. Ces enfants sont extrêmement conscients de leur propre image. Ils ont peur d'être dans l'embarras, d'être critiqués ou jugés et de recevoir trop d'attention ou d'être sous le feu des projecteurs. L'anxiété sociale ne rend pas un enfant anti-social, ou asocial. L'enfant peut être au contraire très sociable et apprécier la compagnie de sa famille et de ses amis dans un environnement familial et dans lequel il se sent à l'aise. Certains élèves sont plus à l'aise avec leurs camarades (ce qui est le plus fréquent), alors que d'autres sont plus à l'aise avec un adulte de confiance.

Certains élèves, qui ont partiellement surmonté leur MS, arrivent effectivement à parler à l'école. Il y a cependant fort à parier que ces élèves continuent à ressentir de l'anxiété, même si celle-ci est moins visible. Il est possible qu'ils n'arrivent pas à parler en toute circonstance ou avec tout le monde. Un élève capable de répondre à une question de l'enseignant ou de participer à une discussion ne pourra peut-être pas poser de questions ou exprimer un souci. L'anxiété peut affecter les performances académiques de bien des façons, même pour un élève qui commence à parler à l'école. Le fait de ne pas parler ne représente que le sommet de l'iceberg ! D'autres manifestations de l'anxiété comprennent :

- La tendance à être perfectionniste : s'inquiéter que son travail soit imparfait en qualité ou en quantité.
- La procrastination et l'évitement.
- Les problèmes liés aux évaluations et tests avec limites de temps. Il se peut que l'enfant se dépêche de peur de ne pas avoir le temps de finir dans le temps imparti, panique, soit trop anxieux pour vérifier ses réponses ou au contraire vérifie ses réponses de façon répétée sans réussir à finir.

- Les devoirs ouverts ou sans instructions précises : l'enfant s'inquiète de ne pas savoir ce que l'enseignant veut exactement ou a peur d'être hors sujet.
- L'incapacité à demander de l'aide ou une explication/clarification et l'incapacité à exprimer ses inquiétudes ou à se plaindre.
- La peur d'exprimer une opinion, même pour exprimer ses goûts, ce qu'il aime ou n'aime pas.
- Des réactions de panique ou trous de mémoire subits.
- La tendance à être facilement frustré.
- Une écriture illisible, trop petite ou peu appuyée pour cacher les réponses dont l'enfant n'est pas sûr.
- Des difficultés à travailler en équipe ; peut être passif ou manquer de confiance en lui. A l'opposé, peut être un « control freak » (personne qui a besoin de tout contrôler), inquiet de savoir que le travail de son groupe puisse être inadéquat.
- Peut refuser d'aller à l'école ou feindre d'être malade pour éviter les situations sociales à l'école ou à cause de l'inquiétude liée aux devoirs.

La première étape pour aider un élève confronté à ce genre de difficultés consiste à reconnaître qu'il s'agit de manifestations de son anxiété. L'élève ne choisit pas de se comporter de cette façon. Il ne s'agit pas d'un manque de motivation de sa part et il n'est pas non plus en opposition. Ensuite il s'agira de :

- S'efforcer d'augmenter sa confiance et son estime de soi.
- Accroître le niveau de confort de l'élève et réduire son anxiété à l'école.
- Eviter toute pression pour faire parler l'élève, et
- Faire des ajustements, comme ceux proposés dans la rubrique suivante, qui permettront à l'enfant de progresser à l'école.

Des difficultés de langage mineures sont probablement plus courantes chez les élèves souffrant de mutisme sélectif que chez le reste des élèves, bien que cela ne touche probablement qu'une minorité d'entre eux. Cela peut être à l'origine d'une plus grande gêne et de plus d'anxiété, et avoir comme effet sur l'expression orale et écrite de l'enfant les éléments suivants :

- des difficultés à trouver les bons mots
- un langage écrit restreint avec peu de détails descriptifs
- l'utilisation d'un langage manquant de précision (par exemple, « cette chose » au lieu d'un mot plus précis)

Si l'enfant présente ce type de difficultés, un thérapeute spécialisé dans les troubles du langage ou un neuropsychologue pourra éventuellement faire passer des tests à l'enfant et poser un diagnostic.

Ajustements et stratégies en salle de classe

Voici une liste de suggestions pour différentes stratégies et adaptations visant à aider les enfants plus âgés. Ces adaptations peuvent être spécifiées dans un P.A.I. et concernent pratiquement tous les enfants atteints de MS.

- Formation des enseignants sur la nature du MS avant le début de l'année scolaire et suivi dispensé tout au long de l'année.
- Brève séance d'information dispensée à tout le personnel qui sera amené à côtoyer l'enfant en question de façon à ce que ces personnes aient une bonne connaissance du MS et sachent comment interagir et se comporter avec l'enfant.
- Pas de baisse dans la notation parce que l'enfant ne parle pas ou n'arrive pas à communiquer à cause de son anxiété.
- Aucune pression pour faire parler l'enfant. Ne pas se moquer de lui, le menacer, limiter sa participation ou le punir pour tout échec de communication et de participation dû à son anxiété.
- Trouver des formes alternatives pour l'évaluation orale telles que : travail écrit, communication non verbale, enregistrements audio ou vidéo, travail collaboratif avec des camarades de classe, entraînement à la maison sous la supervision des parents, utilisation d'un ordinateur ou d'une autre personne en tant qu'intermédiaire verbal. Le travail individuel devrait être permis si l'enfant n'arrive pas à travailler en groupe.
- Les enseignants devraient avoir une attitude chaleureuse et flexible et comprendre que le MS est un trouble lié à l'anxiété.
- Eviter de traiter l'enfant de manière différente des autres ou de mettre en avant toute différence.
- Eviter d'attirer l'attention sur n'importe quel progrès que l'enfant fait, en particulier si l'enfant se met à parler dans une situation donnée. Les autres élèves devraient avoir été prévenus, à un moment où l'enfant qui souffre de MS n'est pas présent, de ne pas faire de commentaires, ou de ne pas réagir de façon intempestive si l'enfant se met à parler.
- Toute intervention thérapeutique devrait se faire sous les conseils d'un thérapeute professionnel ou ainsi spécifié dans un P.A.I. Une trace écrite des étapes de l'intervention est souhaitable.
- En général, sauf si le P.A.I. le mentionne expressément, traiter l'enfant le plus possible comme n'importe quel autre élève.

D'autres accommodations et stratégies à considérer, selon l'enfant que l'on a en face de soi, incluent :

- Donner des consignes aux devoirs qui sont claires et précises pour que l'enfant sache ce qui est attendu de lui; réduire l'anxiété de l'enfant en donnant des barèmes de notation détaillés.
- Pour le travail écrit et les discussions, poser des questions spécifiques et précises, plutôt que des questions ouvertes.
- Mettre l'enfant et ses meilleurs camarades dans la même classe. Dans le secondaire, ceci demandera certainement de prendre en compte les affinités de l'élève pour la composition de sa classe.(Note : Dans les écoles du secondaire aux Etats-Unis, chaque matière est enseignée par un professeur différent et la composition de la classe est différente pour chaque matière. Dans les écoles de grande taille, les classes sont généralement composées par ordinateur. Pour que l'enfant souffrant de ms puisse être dans la même classe que ses amis, il faudrait que la composition de sa classe soit faite manuellement par les administrateurs).
- Offrir des occasions fréquentes de travail en petits groupes, de préférence avec au moins un camarade de confiance.
- Offrir des occasions fréquentes de faire des activités manuelles, puisque les élèves sont souvent plus engagés et moins distraits par leur anxiété lorsqu'ils sont physiquement actifs.
- Donner des occasions fréquentes pour les activités motrices (pas seulement les activités physiques organisées, mais également des occasions informelles de se lever et de se déplacer dans la salle de classe) pour aider l'élève à s'autoréguler.
- Le ou les enseignants devraient proposer des échanges continus et réguliers avec l'élève pour compenser toute difficulté de communication (verbale ou non verbale) de la part de l'élève ; demander à l'élève s'il a des questions ou s'il y a quoi que ce soit dont il voudrait parler.
- Asseoir l'enfant dans des endroits de la salle de classe où il n'est pas trop mis en évidence: à moitié de distance du fond de la salle de classe, ou sur les côtés, et loin du bureau de l'enseignant.
- Asseoir l'enfant à côté d'un de ses meilleurs camarades et près des élèves identifiés comme étant de bons partenaires de travail.
- Varier les modes de participation *pour la classe entière* en incluant des activités utilisant la communication non verbale. Par exemple, les élèves peuvent écrire sur des ardoises, ils peuvent indiquer leur réponse avec le pouce en l'air ou en bas, ou encore indiquer un chiffre en montrant le nombre de doigts correspondants, on peut aussi demander aux élèves d'écrire une question ou de faire un commentaire (peut-être de façon anonyme si possible) à remettre à l'enseignant.

- Préparer à l'avance les discussions de classe ; donner les questions à l'élève le jour d'avant ou plus tôt dans la journée. Si l'élève est incapable de répondre à une question, ne pas en faire tout un plat et passer à autre chose plutôt que d'attendre que l'enfant réponde.
- Accorder plus de temps pour les contrôles (bilans/tests/interrogations), et préférer les évaluations sans limite de temps.
- Donner les projets plus importants bien à l'avance ; aider à fractionner les projets en de plus petites étapes pour éviter que l'enfant se sente submergé.
- Proposer des formes alternatives de participation aux spectacles de l'école. Certains élèves souffrant de MS aiment jouer la comédie et trouvent plus facile de parler dans le rôle d'un personnage, et certains chantent ou participent à des chorégraphies de groupe. Mais beaucoup sont trop conscients de leur image pour monter sur scène même dans un rôle muet, mais peuvent apporter leur contribution en tant que rédacteur, dessinateur de l'affiche du spectacle, confectionneur des décors ou technicien du son et de la lumière.
- Un endroit à l'abri des regards pour se changer pour les activités d'Education Physique.
- Encourager les interactions sociales : identifier les amis et les partenaires de travail potentiels ; mettre en place des activités avec ces mêmes élèves et encadrer si nécessaire ; c'est l'enseignant qui choisit les partenaires plutôt que de laisser les élèves choisir.
- Encourager l'élève à indiquer à ses camarades de quelle façon il aimerait être contacté, par exemple s'ils travaillent ensemble à un projet qui implique que les enfants se voient hors des heures de classe.
- Préserver dans un coin de la salle de classe un espace dans lequel un ou deux petits groupes d'enfants peuvent travailler de manière plus privée, pour encourager les élèves à communiquer plus aisément. Cet espace pourrait être équipé d'ardoises blanches, de fournitures scolaires, etc.
- Fournir un soutien social à l'enfant à la pause déjeuner, lors de sorties, ou à d'autres moments moins structurés.
- Aider l'enfant à participer aux activités extra scolaires.
- Avoir un adulte régulier, tel qu'un enseignant de confiance ou un conseiller, qui aurait la responsabilité de maintenir une relation privilégiée et continue avec l'élève d'année en année.
- Sensibiliser les autres enfants au handicap et les faire réfléchir aux questions sur les brimades. Etre prêt à répondre à leurs questions éventuelles et à les aider à comprendre le MS.

- Entretenir une forme de communication régulière et fréquente avec les parents et le(s) professionnel(s) de la santé ; avoir un système de communication, tel que les échanges par emails ou par téléphone, de façon à ce que les parents puissent informer l'école de tout problème immédiat.
- Soutenir les objectifs de l'élève issus de la thérapie comportementale sous les conseils d'un thérapeute interne ou externe à l'établissement scolaire. Cela inclut de : communiquer avec le thérapeute (probablement par le biais des parents), de garder une trace écrite de l'intervention, et de permettre à l'enfant de faire les exercices de communication qu'il a comme objectifs. Voici quelques exemples d'exercices : aller porter une note écrite au bureau du directeur avec ou sans camarade de classe pour l'accompagner, interviewer l'enseignant avec des questions écrites, réciter un poème avec toute la classe en mimant les mots avec sa bouche.

Avec le soutien approprié, l'élève plus âgé qui souffre de MS peut tout à fait réussir sa scolarité et développer ses relations sociales. En aidant ces élèves à accroître leur aisance et leur confiance en milieu scolaire, on crée un environnement moins anxigène et propice à augmenter leur niveau et la variété de communication qu'ils seront capables de fournir à l'école.

Références :

- 1 Les points évoqués ci-dessus ont été développés par Elisa Shipon-Blum, D.O. lors de la conférence : *Speaking Out for Our Children*. Quality Resort Hotel, San Diego, California. 17-18 January 2004.
- 2 Bruce Black and Thomas W. Uhde, "Psychiatric Characteristics of Children with Selective Mutism: A Pilot Study." *J. Am. Acad. Child and Adolescent Psychiatry* 34:7, July 1995: 847-856.
- 3 Denise Chavira et al., "Selective Mutism and Social Anxiety Disorder: All in the Family?" *J. Am. Acad. Child and Adolescent Psychiatry* 46:11, November 2007: 1464-1472.
- 4 E. Steven Dummit III et al., "Systematic Assessment of 50 Children with Selective Mutism." *J. Am. Acad. Child and Adolescent Psychiatry* 36:5, May 1997: 653-660.
- 5 "Practice Parameters for the Assessment and Treatment for Children and Adolescents With Anxiety Disorders." *J. Am. Acad. Child and Adolescent Psychiatry* 46:2, February 2007: 267-283.
- 6 Ibid.
- 7 R. Lindsey Bergman, John Piacentini, and James T. McCracken, "Prevalence and Description of Selective Mutism in a School-Based Sample." *J. Am. Acad. Child and Adolescent Psychiatry* 41:8, August 2002: 938-946.
- 8 Bruce Black and Thomas W. Uhde, op.cit.
- 9 Hanne Kristensen and Beate Oerbeck, "Is Selective Mutism Associated With Deficits in Memory Span and Visual Memory?: An Exploratory Case-Control Study." *Depression and Anxiety* 23:2, 2006: 71-76.
- 10 Katharina Manassis et al., "The Sounds of Silence: Language, Cognition, and Anxiety in Selective Mutism." *J. Am. Acad. Child and Adolescent Psychiatry* 46:9, September 2007: 1187-1195.
- 11 Les dispositions spéciales à appliquer en milieu scolaire pour les enfants souffrant de MS sont développées dans le livre d'Elisa Shipon-Blum, *The Ideal Classroom Setting for the Selectively Mute Child* (Jenkintown, PA, The SMART Center, 2003) et dans le livre d'Angela E. McHolm, Charles Cunningham, and Melanie K. Vanier, *Helping Your Child with Selective Mutism* (Oakland, CA, New Harbinger, 2005).

OUVRAGES DE RÉFÉRENCE SUR LE MUTISME SÉLECTIF



Comprendre le mutisme sélectif, DrShipon-Blum, Chronique Sociale, 2009
Traduit par Valérie Marschall pour Ouvrir La Voix

Aider son enfant à surmonter le mutisme sélectif, Angela McHolm, Ph.D.
Ed. Chronique Sociale, Traduit par Ouvrir La Voix, 2011

Le Défi de Florian, Valérie Marschall, A.G.Editions, 2013 : Une histoire illustrée pour expliquer le mutisme sélectif aux enfants. Contient des conseils pour parents/enseignants et thérapeutes

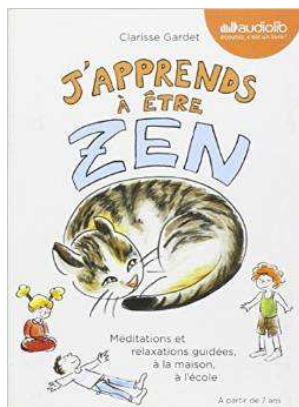
Incroyable Moi maîtrise son anxiété, Nathalie Couture, Midi Trente Editions, 2011 : guide d'entraînement à la gestion de l'anxiété (6 à 12 ans)

L'enfant anxieux, Corinne Martin-Guehl, Masson, 2003 – Pratiques en psychothérapie

The Selective Mutism Resource Manual, Maggie Johnson et Alison Wintgens, Speechmark Publishing Ltd, 2001

The Silence Within, A parent/teacher guide to Helping Selectively Mute and Shy Children, Gail Goetze Kervatt, 1999

AUTRES TITRES DE LIVRES POUR ADULTES ET ENFANTS



J'apprends à être zen - Méditations et relaxations guidées, à la maison, à l'école: Livre audio - 1 CD Audio et livret de 24 pages CD audio – Livre audio, 20 août 2014

Descriptions du produit

Présentation de l'éditeur

Parents et enseignants sont de plus en plus démunis face au manque de concentration, à l'agitation et à l'anxiété des enfants. Les courtes séances de ce CD ont été conçues **pour et avec des enfants**, elles sont complètement adaptées à leur langage et à leur imaginaire. Chaque séance est précédée d'une explication simple pour préparer la relaxation guidée qui suit.

Huit relaxations proposent des solutions à des situations concrètes : **se concentrer, se calmer, faire face à ses émotions – colère, peur, tristesse – et s'endormir.**

Trois méditations accompagnent l'enfant sur le long terme en l'aidant à **développer son attention et sa vigilance.**

Ce CD deviendra un vrai « compagnon » avec une mine de ressources que l'enfant pourra retrouver dès qu'il en sentira le besoin.

Détails sur le produit

CD: 77 pages

Editeur : Audiolib (20 août 2014)

Collection : Bien-être et vie pratique

Langue : Français

ISBN-10: 2356417796

ISBN-13: 978-2356417794

Dimensions du produit: 13,8 x 0,8 x 18,8 cm



Biographie

Spécialiste de la santé et du mieux-vivre, Clarisse Gardet a été formée à l'EDHES (école des hautes études de sophrologie et de bio-analyse) et à l'École occidentale de méditation.

Elle exerce dans le cadre de séances individuelles ou de groupes destinés aux enfants, aux adolescents ou aux adultes.

Elle continue en parallèle, depuis 1996, de diriger une société de conseil dans le domaine de la Santé.

Forte de cette double expérience, elle anime régulièrement des stages de formation en entreprise (prévention du stress, sophrologie et méditation).



Quand Mes Angoisses Deviennent Trop Grandes!: Un Livre De Relaxation Pour Les Enfants Sujets a L'anxiete Broché – 15 juin 2009 de [Kari Dunn Buron](http://www.karidunnburon.com) (Auteur, Illustrations)



Relaxation active à l'école et à la maison, 6 mai 2008
de Samy Boski



100 activités apaisantes pour les enfants de 3 à 10 ans Relié – 19 septembre 2013

de [Gilles Diederichs](#) (Auteur)

Descriptions du produit

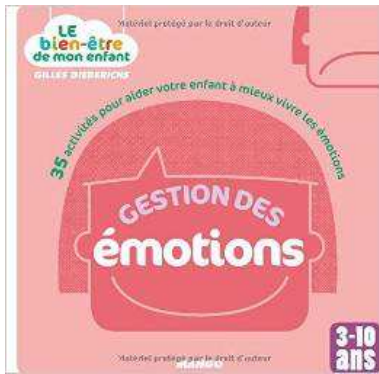
À travers **100 fiches thématiques**, ils apprendront à se détendre, se concentrer, mieux vivre leurs émotions ou exprimer leur créativité. Sur le **côté pile** de la fiche, les parents découvriront le bienfait de l'activité. **Côté face**, l'enfant lira les étapes du jeu, à faire seul ou accompagné d'un adulte. Mandalas, dessins, collages, respirations, yoga, écoute musicale, mini-théâtre... choisissez ensemble de quoi répondre à tous les moments de la vie ! *Faites le plein d'idées pour emmener votre petit monde sur le chemin du bien-être...*

Biographie de l'auteur

Gilles Diederichs est musicothérapeute et sophro-relaxologue. Depuis plus de vingt ans, il forme les professionnels de l'enfance aux techniques de relaxation, de méditation et de concentration destinées aux enfants.

Détails sur le produit

- **Relié:** 220 pages
- **Editeur :** MANGO (19 septembre 2013)
- **Langue :** Français
- **ISBN-10:** 231700396X
- **ISBN-13:** 978-2317003967
- **Dimensions du produit:** 15,5 x 3,4 x 7,5 cm



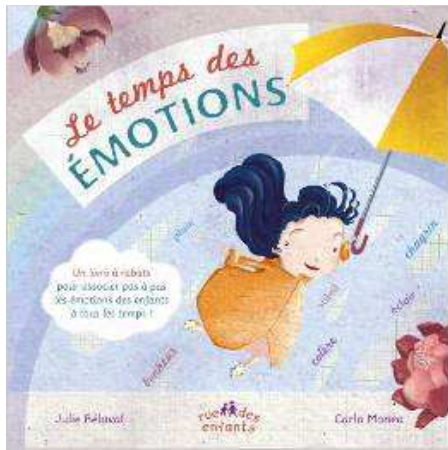
**Gestion des émotions - 35 activités pour aider votre enfant à mieux vivre les émotions
Broché – 22 mai 2014 de Gilles Diederichs (Auteur)**

Mimes, jeux de rôles, musicothérapie, expression corporelle... , 35 exercices ludiques et tout simples pour aider votre enfant à surmonter ses émotions négatives. Une maquette efficace qui permet à l'enfant de bien comprendre ce qu'il doit faire et aux parents de découvrir les bienfaits de l'activité.

- * Une manière ludique de développer le bien-être de ses enfants, avec des activités adaptées à chaque situation et faciles à mettre en œuvre.
- * Des activités éprouvées et testées auprès des enfants, délivrées par un spécialiste reconnu de la petite enfance et du bien-être.



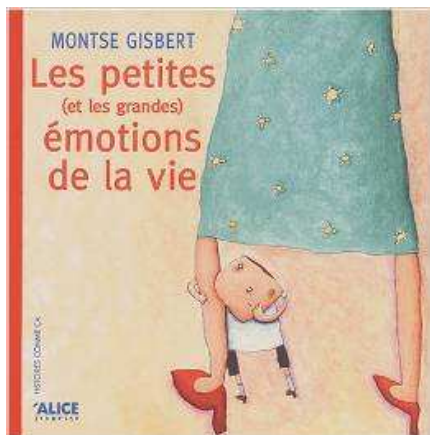
**Comprendre les émotions de nos enfants Broché – 20 février 2015
de Robert Zuili (Auteur)**



Le temps des émotions Broché – 25 mars 2013

de [Carla Manea](#) (Illustrations), [Julie Belaval](#) (Scenario)

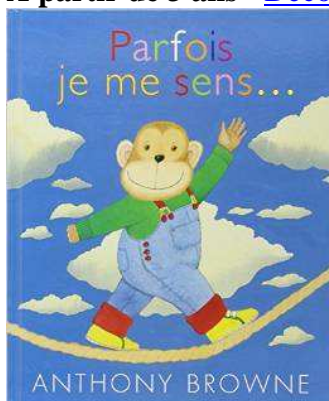
A partir de 3 ans - [Découvrez tous les livres de 3 à 5 ans](#)



Les petites (et les grandes) émotions de la vie Broché – 19 mai 2003

de [Montse Gisbert](#) (Auteur)

A partir de 3 ans - [Découvrez tous les livres de 3 à 5 ans](#)



Parfois je me sens...Relié – 20 octobre 2011

de [Browne Anthony](#) (Auteur)

A partir de 3 ans - [Découvrez tous les livres de 3 à 5 ans](#)



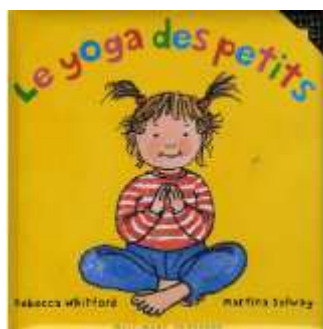
Nuage ne se sent pas à la hauteur : La confiance en soi, A partir de 6 ans 20 octobre 2011
de Sylvie Sarzaud et Pèpinot



Petite feuille n'aime pas le vent : l'autonomie, A partir de 4 ans Album – 20 octobre 2011
Sylvie Sarzaud (Auteur), Sylvain Mérot (Auteur)



Yoga pour les enfants avec Namasté - Guide pratique - Livre + CD 31 août 2014 de France Hutchison



Le Yoga des tout-petits 22 août 2005 de Rebecca Whitford et Martina Selway

Autres livres :

- Max se trouve nul, Auteur : Dominique de Saint Mars
- Max veut se faire des amis
- Le chevalier Courage ! Un livre dont tu es le héros, Delphine CHEDRU
- La Princesse Attaque ! Delphine CHEDRU
- Princesse Academy, tome 3 : Princesse Daisy a du courage, Vivian French
- Zoé et le courage, Fabienne Blanchut
- L'enfant qui défia le tigre, Robert Giroux et Anne Buguet
- Max et les Maximontres, Maurice Sendak

SITES INTERNET :

http://naitreetgrandir.com/fr/etape/1_3_ans/jeux/fiche.aspx?doc=relaxation-par-jeu
<http://www.educatout.com/activites/themes/les-emotions.htm> (accès activités et fiches payant)
<http://www.kidadoweb.com/activites-enfants.htm>

Coordonnées de l'Association *OUVRIR LA VOIX*
(Groupe d'entraide et d'information sur le mutisme sélectif)

Email : ouvrirlavoix@gmail.com

Site Internet : www.ouvrirlavoix.fr

Fondée en 2008, Ouvrir la Voix est une association de droit local, inscrite au registre des associations de Mulhouse (68) et reconnue d'intérêt général. L'association a obtenu l'agrément du Ministère de l'Education Nationale en 2015. Nos missions premières consistent à informer et former toute personne désireuse de mieux connaître le mutisme sélectif. Les solutions existent, ensemble, mettons-les en place pour que nos enfants puissent avoir les meilleures chances de leur côté pour surmonter leur peur de parler.

« Chaque mot que l'enfant prononce à l'école représente un pas en avant dans la résolution de son mutisme. »

Angela McHolm, Aider son enfant à surmonter le mutisme sélectif, Chronique Sociale, 2011

Toute reproduction, diffusion ou mise en ligne sur Internet du présent document est interdite.